

UNIVERSITE D'ANTANANARIVO

Faculté des Lettres et Sciences Humaines

DEPARTEMENT D'HISTOIRE

OPTION : DOCUMENTATION – ARCHIVISTIQUE – MUSEOLOGIE

MEMOIRE DE MAITRISE

**LE ROYAUME DE MADAGASCAR AU DEBUT
DE LA COLONISATION (1810-1897) A
TRAVERS LES DOCUMENTS
PHOTOGRAPHIQUES DE L'AGENCE
NATIONALE D'INFORMATION « TARATRA »**

Présenté par

ANDRIAMALALA Nantenaina Tahiry

Sous l'encadrement de :

Encadreur pédagogique :

RASOLOARISON Jeannot
(Directeur du Département d'Histoire-
Maître de Conférences)

Encadreur Technique :

**ANDRIAMIRADO
RAZAFINDRAKOTOHASINA**
Christiane
(Juriste et spécialiste en Sciences de
l'Information et de la documentation)

Date de soutenance : 02 Avril 2011

Année universitaire : 2009-2010

**LE ROYAUME DE MADAGASCAR AU DEBUT DE LA
COLONISATION (1810-1897) A TRAVERS LES
DOCUMENTS PHOTOGRAPHIQUES DE L'AGENCE
NATIONALE D'INFORMATION « TARATRA »**

REMERCIEMENTS

La réalisation de ce mémoire n'a pas pu se faire sans la volonté de Dieu, à qui j'adresse ma profonde gratitude et ma plus grande reconnaissance. Je ne saurais aussi oublier les personnes morales et physiques qui m'ont été d'une grande aide dans ce travail.

Mes premiers remerciements vont auprès du **Président du Jury** qui a consacré son temps précieux à la présidence de ma soutenance de mémoire. Je vous adresse mes sincères remerciements.

A tous les membres du jury,

Vous nous avez fait l'honneur d'avoir bien voulu accepter de juger notre mémoire de fin d'études. Soyez assuré de notre plus haute gratitude.

A mon encadreur pédagogique, monsieur RASOLOARISON Jeannot,
Directeur du Département d'Histoire.

Je vous adresse une grande reconnaissance pour votre patience à mon égard et pour tout le temps que vous avez bien voulu m'accorder. Qu'il nous soit permis de vous remercier pour les corrections, les conseils et recommandations qui ont permis la réalisation de ce mémoire.

A mon encadreur technique, madame ANDRIAMIRADO RAZAFINDRAKOTOHASINA Christiane,
Juriste et spécialiste en science de l'information.

Je vous fais part de ma très haute gratitude et vous adresse mes profonds remerciements pour tout le temps que vous avez consacré afin d'encadrer ce mémoire, sans oublier les précieux conseils et la grande attention émises de votre part.

A tous les enseignants titulaires et vacataires du Département d'Histoire,

Par votre excellente formation, vous avez tous contribué à l'épanouissement de notre personnalité. Qu'il nous soit permis de vous dédier ce travail de recherche en témoignage de respect et de reconnaissance infinie.

**A tous les membres du personnel de l'Agence Nationale d'information
« Taratra »**

Nous vous remercions vivement pour votre chaleureux accueil durant nos enquêtes auprès de l'Agence ainsi que votre participation considérable dans le cadre de ce travail.

A nos chers parents pour leur soutien moral et financier tout au long de nos années d'études. Notre amour filial et notre reconnaissance leur sont offerts.

Nous remercions **toute notre famille et nos amis** pour leur compréhension et leur soutien.

A tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de ce mémoire, je leur adresse mes sincères remerciements.

LISTE DES ABREVIATIONS

AFNOR: Association Française de Normalisation

ANTA: Agence Nationale d'information "Taratra"

AUF: Agence Universitaire de la Francophonie

CCAC: Centre Culturel Albert Camus

CD-ROM: Compact Disk Read Only Memory

CIDST: Centre d'information et de Documentation Scientifique et Technique

DVD: Digital Versatile Disc

DON: Disque Optique Numérique

EPIC: Etablissement Public Industriel et Commercial

FLSH: Faculté des Lettres et Sciences Humaines

LMS: London Missionary Society

MADPRESS: Madagascar Presse

NTIC: Nouvelle Technologie de l'Information et de la Communication

SGI: Service General d'Information

TVM: Télévision nationale Malgache

RESUME

NOTICE : ANDRIAMALALA Nantenaina Tahiry

Le royaume de Madagascar au début de la colonisation (1810–1897) à travers les documents photographiques de l'Agence Nationale d'information « Taratra »/ mémoire de maîtrise de ANDRIAMALALA Nantenaina Tahiry.– Antananarivo : Université d'Antananarivo/ FLSH/ Département d'Histoire. Filière Archivistique, Documentation, Muséologie, 2010.– 125pages ; fig. ; bibliogr.

DESCRIPTEURS: PHOTOGRAPHIE– DOCUMENT ICONOGRAPHIQUE– ROYAUME DE MADAGASCAR – AGENCE NATIONALE D'INFORMATION « TARATRA » – DOCUMENTATION– ARCHIVES– GESTION DE L'ESPACE– TECHNIQUE DOCUMENTAIRE– FORMATION– PERSONNEL– UTILISATEUR– COOPERATION– RESEAU DOCUMENTAIRE NATIONAL– RESEAU DOCUMENTAIRE INTER–REGIONAL – RESEAU DOCUMENTAIRE

Le choix de notre thème de recherche portant sur « Le royaume de Madagascar au début de la colonisation (1810–1897) à travers les documents photographiques de l'Agence Nationale d'information “Taratra” (ANTA) » n'est pas fortuit.

La photographie est l'art de fixer par l'action de la lumière des objets ou des personnes sur une surface sensible. En tant que document iconographique, elle représente une source d'information fiable et très appréciable.

L'information documentaire qu'elle véhicule sous-tend en permanence l'information journalistique, d'où l'intérêt certain que nous accordons à l'Agence Nationale d'information « Taratra », dont la renommée et l'envergure ne sont plus à démontrer, en matière de documentation et d'archives photographiques, et marque en conséquence, d'une pierre blanche l'histoire de Madagascar : en l'occurrence, il s'agit ici essentiellement du royaume de Madagascar au début de la colonisation. L'inventaire analytique établi dans le cadre de cette étude en est une preuve indéniable.

Au niveau de la méthodologie de la recherche, l'exploration des sources et bibliographie a eu lieu, de même que des enquêtes auprès des institutions documentaires, des sociétés et agence de presse, dont en priorité celle qui est au centre de nos préoccupations dans notre travail. L'accès à l'Internet a été d'un grand recours aux réalités locales malgaches, et à celles du fonds ciblé.

Les efforts fournis par l'agence sont louables, malgré les difficultés engendrées par l'autonomie des locaux. Au vue de l'impact de l'accroissement constant du fonds, et par souci de rationalisation de la qualité des services à rendre aux utilisateurs potentiels, les suggestions suivantes sont formulées :

- une extension de l'espace actuellement disponible, pour l'implantation d'un service de documentation et des archives (comprenant des divisions documentation ; archives ; photothèque et informatique documentaire) ;

- le renforcement du personnel technique, et sa formation ;

- la formation des utilisateurs ;

- la mise en place progressive d'un réseau national des documents sur support en papier, iconographiques et audiovisuels ;

- l'intégration dans les réseaux documentaires inter-régionaux et internationaux.

Ainsi seront atteints les objectifs assignés à l'agence et à son organisme documentaire, qui sont la rapidité de l'accès à l'information pour tous, l'exhaustivité et la couverture complète de l'information.

SUMMARY

The choice of our research topic relating to "the Madagascar kingdom until the beginning of the colonization (1810 to 1897) through the photographic documents of the National Agency of information "Taratra" (ANTA)" is not fortuitous.

Photography is art to fix by the action of the light of the objects or the people on a significant surface. As an iconographic document, it represents source of reliable and very appreciable information.

Documentary information that it vehicle underlies permanently the journalistic information, from where the unquestionable interest that we grant to the National Agency of information " Taratra ", whose fame and scale are not any more to show, documentation photographic archives, and marks consequently, of a white stone the history of Madagascar: in fact, it is here about the Madagascar kingdom. The analytical inventory established within the framework of this study in is an undeniable proof.

On the level of the methodology of research, the exploration of the sources and bibliographies took place, just as investigations near the documentary institutions, companies and arranges of press, of which in priority that which is in the center of our concerns in our work. The access to the Internet was of a great recourse to Malagasy local realities, and those of the funds targeted.

The efforts provided by the agency are creditable, in spite of the difficulties generated by the autonomy of the buildings. With the sight of the impact of the constant increase in the funds, and by preoccupation with a rationalization of the quality of the services to return to the potential users, the following suggestions are formulated:

- an extension of currently available space, for the establishment of a service of documentation and files (including/understanding divisions documentation; files; photographic library and documentary information retrieval);
- reinforcement of the technical staff, and his formation;
- training of the users;

- the progressive installation of a national network of the documents on paper support, iconographic and audio–visual;
- integration in the interregional and international documentary networks.

Thus will be reached the aims of the agency and its documentary organization, which are the speed of the access to information for all, exhaustiveness and the complete cover of information.

INTRODUCTION

Le XIX^{ème} siècle malgache, plus précisément dès la fin du pouvoir d'Andrianampoinimerina (1787–1810) à la fin du royaume de Madagascar en 1896 fait l'objet de notre étude. En effet, cette période est celle de l'arrivée des nouvelles techniques pour le pays, avec le biais des relations avec l'extérieur, surtout avec l'avènement de Radama I¹ (1810–1828) marquant l'ouverture des relations de la Grande Ile avec les puissances Occidentales. Cependant, un changement s'opère avec l'avènement de la reine Ranavalona I² (1828–1861) au trône car la grande hostilité de la reine face aux étrangers oblige ces derniers à quitter le pays. Toutefois, l'avènement du prince Radama II³ (1861–1863), fils de la reine, met à jour la réouverture des portes du pays aux étrangers. Mais son esprit trop libéral⁴, permettant aux autres de profiter du pays, cause le mécontentement de son entourage, qui vont aller jusqu'à l'assassiner. A partir de là, aucun souverain direct du roi Andrianampoinimerina ne monte au trône et un gouvernement parallèle, celui de Rainilaiarivony⁵, Premier ministre devenant prince consort, va gouverner le pays à la place des trois reines successives c'est-à-dire Rasoherina (1863–1868), Ranavalona II (1868–1883), et Ranavalona III (1883–1896). Le règne de la dernière reine sera marqué par la perte de la souveraineté et la fin du régime monarchique en 1896. Ce sera le début de la colonisation.

En fait, les relations avec l'extérieur permettent à Madagascar de bénéficier de l'apport des nouvelles techniques et innovations apportées par les étrangers, et parmi elles s'inscrit « la photographie ».

En effet, qu'elle soit utilisée dans la documentation ou qu'elle s'inscrive dans une démarche artistique, la photographie a totalement bouleversé notre conception du temps et de l'espace. Désormais, il est

¹ MALZAC (Le R.P).- Histoire du royaume Hova depuis ses origines jusqu'à sa fin.- Tananarive : Imprimerie Catholique, 1930.- 645p. / VALETTE, Jean.- L'Imerina en 1822-1823 d'après les journaux de Bojer et d'Hilsenberg : Extrait du Bulletin de Madagascar.- Tananarive : Imprimerie Nationale, 1966.- pp.29-31/ RAISON-JOURDE, Françoise.- Bible et pouvoir à Madagascar au XIX^{ème} siècle.- Paris : Karthala, 1996.- p. 114/ AYACHE, Simon.- Histoire : Antananarivo, Académie Malgache, 1994.- 351p./ AYACHE, Simon.- Madagascar sous Radama I.- Tananarivo : Imprimerie Luthérienne, 1965.- 36p.

² DESCHAMPS, Hubert.- Madagascar.- Paris : PUF, 1968.- p. 40- 41

³ CHARLES, André Julien.- Les Africains.- Tours : éditions J.A., 1977.- p. 275-298 / DELVAL (R.).- sur Radama II

⁴ CHAPUS (G.S) ; MONDAIN (G.).- Un homme d'Etat Malgache : Rainilaiarivony.- Paris : Diloutremer, 1953.- p. 32-35

⁵ CHAPUS (G.S) ; MONDAIN (G.).- Un homme d'Etat Malgache : Rainilaiarivony.- Paris : Diloutremer, 1953.- 439p./ VERIN , Pierre.- Madagascar.- Paris : Karthala, 1990.- p. 93- 95 (Rainialairivony régit l'Etat)

possible de capturer une action précise, à un moment donné du cours de l'histoire. En outre, les clichés obtenus exposent non seulement l'image en elle-même, mais surtout les représentations qui l'entourent. De ce fait, la photographie dévoile les réalités humaines et peut être considérée comme source à part entière de la discipline historique.

Dans la photographie se trouve la notion de maîtrise de la lumière et pour la définir en plus clair, c'est l'art de fixer par l'action de la lumière l'image d'un objet ou d'une personne sur une surface sensible⁶.

Elle a traversé le temps comme l'espace tout en en laissant trace à différentes techniques connaissant une évolution sans précédent ; on peut la considérer comme une des plus grandes découvertes de l'histoire. Certes, reconnaître sa valeur en tant qu'art est important mais la considérer en tant que document est aussi indéniable. En effet, par le biais de ses différents supports, elle met en exergue des informations, plus précisément des informations documentaires ponctuelles, précises ainsi que pertinentes permettant de satisfaire les besoins des utilisateurs qu'elles que soient leurs catégories. En conséquence un document photographique est source d'informations et de connaissances, d'où son intérêt certain et toute sa valeur dans le domaine de la transmission de messages et de l'information documentaire.

C'est la raison pour laquelle nous avons choisi d'axer notre recherche sur l'Agence Nationale d'information « Taratra » (ANTA), et plus précisément sur l'important patrimoine iconographique qu'elle détient et exploite depuis sa création en 1977. Nous nous proposons alors d'examiner cette institution dans son fonctionnement et dans ses fondements, de comprendre ses objectifs et la place de son fonds concernant la période ciblée afin d'en étudier l'existant relatif à l'exploitation des techniques documentaires applicable en la matière, à l'organisation et aux perspectives de développement des documents photographiques de l'Agence dans une vision plus large.

Le choix du thème « photographie-document » portant sur le royaume de Madagascar au début de la colonisation (1810-1897) à travers les documents photographiques de l'Agence Nationale d'information « Taratra » n'est pas donc le fruit du hasard. Sa portée en tant que document sur le plan culturel, social, scientifique et technique n'est plus à démontrer. Par ailleurs

⁶ BELLONE, Roger.- La photographie.- Paris : PUF, 1996.- p.60

la période choisie, est celle relative à l'arrivée de la photographie à Madagascar ainsi qu'à son épanouissement dans la Grande Ile.

Une recherche des sources et bibliographies adéquates au thème a eu lieu dans les Institutions documentaires nationales telles que les Archives Nationales, la Bibliothèque Nationale, la Bibliothèque Municipale, la Bibliothèque du département d'Histoire, le Centre Culturel Albert Camus (CCAC), le Centre d'Information et de Documentation Scientifique et Technique (CIDST), l'Agence Universitaire de la Francophonie (AUF), l'Académie Malgache, ainsi que des enquêtes orales auprès des personnels de l'Agence Nationale d'Information « Taratra » et des utilisateurs potentiels. Pour ce faire, le Thésaurus utilisé pour l'essai d'inventaire relevant à la deuxième partie du mémoire est celui du British books 1604-40 mais dans le respect du fonds ciblés et des réalités locales malgaches. Dans cette partie, La problématique est relative à la photographie étant comme document et source pour l'histoire, pouvant être étudiée sous l'angle artistique, historique et documentaire. Servant à enregistrer des traces et preuve indéniable pour la discipline historique. La période étudiée (1810 à 1897) est celle de la période du royaume de Madagascar, et est relative à l'ouverture de la Grande Ile vers l'extérieur plus précisément avec l'Angleterre et la France favorisant l'arrivée des nouvelles techniques et innovations dans le pays, et parmi celles-ci figure la photographie. L'exploitation des techniques documentaires, à l'organisation et la rationalisation des documents photographiques de l'Agence Nationale d'information « Taratra », un organisme se spécialisant dans la conservation et le traitement des documents iconographiques est aussi à étudier

Aussi ferons-nous une étude historique, premièrement sur la photographie et ensuite sur l'Agence Nationale d'information « Taratra », approche incontournable avant de procéder à l'état des lieux de l'organisme documentaire de la dite institution, avant de nous pencher sur l'inventaire analytique des documents sus-mentionnés et d'axer nos réflexions sur le développement du patrimoine photographique de l'Agence et à Madagascar.

*PREMIERE PARTIE : LA PHOTOGRAPHIE ET
L'AGENCE NATIONALE D'INFORMATION
« TARATRA »*

Dans cette partie, nous allons tout d'abord aborder en premier lieu, la grande histoire de la photographie : sa naissance, son évolution et son arrivée à Madagascar. En second lieu, l'approche sera axée sur la photographie en tant que document, et sur l'agence spécialisée dans l'information documentaire iconographique à Madagascar, plus précisément à Antananarivo, qui est l'Agence Nationale d'information «Taratra» ou ANTA.

Chapitre I : LES DEBUTS DE LA PHOTOGRAPHIE ET SON EVOLUTION DANS LE MONDE ET A MADAGASCAR

La photographie a connu une longue évolution dans l'histoire. Comment cette découverte en tant qu'art et en même temps technique scientifique a-t-elle donc pris naissance ? Comment a-t-elle progressé ? Et qu'en est-il de son introduction sur le plan pratique à Madagascar ?

I-1-La naissance de la photographie dans le monde

I-1-1-La gravure et la découverte du « camera obscura » ou la chambre noire

Depuis toujours une question se pose : est-ce que l'image vient avant l'écrit ou c'est l'écrit avant l'image ?

Durant l'antiquité, l'homme a eu besoin de marquer une trace de son vécu ; d'après les découvertes faites par les historiens, les Hiéroglyphes de l'Ancienne Egypte se situent à la fois entre la gravure et l'écriture, et nous montrent déjà que ce sont les images qui sont utilisées pour s'exprimer. C'est donc la gravure qui est la première forme de l'image.

« Bien avant la découverte de la vraie photographie, son principe est déjà perçu mais n'est seulement qu'une hypothèse. Certes, au IV^{ème} siècle avant J.C, Aristote découvre que la lumière du jour pénétrant par un petit trou aménagé dans le mur d'une pièce obscure, projette sur le mur d'en face l'image inversée de tous les objets placés à l'extérieur devant cet orifice. Cette technique est celle employée par la photographie grâce à l'appareil photographique qui est l'objectif. Mais c'est en 1515 que Léonard de Vinci décrit officiellement la « Camera obscura »⁷ ou la « *chambre noire* »⁸.

Il est donc nécessaire de dire que le principe de la photographie est connu bien avant sa découverte et la *chambre noire* peut être considérée comme l'ancêtre des appareils photographiques. Celle-ci est constituée par une boîte fermée, étanche à la lumière, dont une des faces est percée d'un

⁷ www.amazon.ca/Histoire-de-la-photographie

⁸ BELLONE, Roger.- La photographie.- Paris : PUF, juillet 1996.- p.49.- « Que sais-je »

tout petit trou, le sténopé. L'image inversée d'un objet éclairé placé à l'extérieur devant le trou se forme sur la paroi opposée. »⁹.

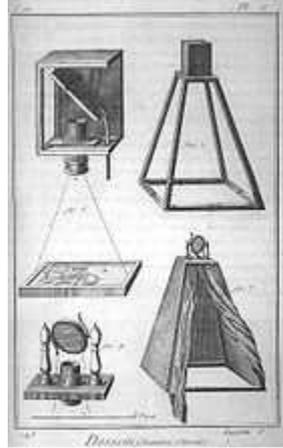


Fig.1 : La chambre noire¹⁰

A partir de ce principe et de la découverte de la chambre noire, les pas vers la découverte de la photographie sont ainsi engagés et la voie s'avère être positive.

1-1-2- La Naissance de la photographie

a- La chimie photographique¹¹

Comme la photographie est l'art de fixer l'image sur une surface sensible, la découverte de l'action des rayons lumineux sur cette surface est attribuée aux chercheurs du Moyen-âge. Ceux-ci connaissent les propriétés du *chlorure d'argent*, un produit sensible à la lumière. Les recherches vont se poursuivre au XVII^{ème} et au XVIII^{ème} siècle.

Ainsi la découverte du Moyen Age est exploitée par Joseph Nicéphore Niepce. Avec la lithographie, il réussit déjà à obtenir une première image, mais non encore stable, c'est-à-dire que l'image disparaît quelques instants après avoir été obtenue. Niepce se rend compte que l'important est d'interrompre l'action du produit après une période d'exposition à la lumière et après avoir tenté des produits qui éclaircissent à la lumière, au lieu de

⁹ BELLONE, Roger.- La photographie.- Paris : PUF, juillet 1996.- p.60.- « Que sais-je ».

¹⁰ Microsoft Encarta 2009

¹¹ BELLONE, Roger.- La photographie.- Paris : PUF, juillet 1996.- p. 70-71.- « Que sais-je »

noircir avec toujours le même problème de stabilité, il s'intéresse à différents acides qui agissent sur une plaque de métal ou de calcaire ensuite, lavés mais l'acide ne réagit pas à la lumière. Suite à l'utilisation de nombreux acides et autres substances, ce fut toujours un échec.

Cependant, en 1822, une expérience utilisant l'*asphalte* ou le *bitume de Judée*¹² s'avère concluante car elle permet en particulier de créer des supports métalliques pour l'imprimerie. Certes, cette substance perd sa solubilité sous l'action de la lumière mais devient insoluble quand elle est mélangée à de l'essence de lavande, pour ainsi être étendue en couche mince sur une plaque métallique ou de verre. C'est par la suite que la plaque est exposée par l'image lumineuse de la chambre noire. En effet les résultats sont concluants. Cependant, des inconvénients se présentent toujours tel le temps de pose qui est trop long ainsi que la présence des hachures qui peuvent rendre ce dégradé en imprimerie à des images en gravure. Donc il est impossible d'avoir des sujets réels.

Ces procédés sont ensuite étudiés et exploités par d'autres inventeurs comme Jacques Mandé DAGUERRE qui va contribuer au perfectionnement de l'invention de NIEPCE.

b- Les pionniers

*-Joseph Nicéphore NIEPCE*¹³:

Niepce (1765-1883) est un physicien français. Il imagine un moteur à explosion destiné à la propulsion d'un bateau en 1807. Puis, il s'occupe de lithographie et utilise le chlorure d'argent, qui noircit à la lumière, pour reproduire en épreuves négatives les dessins et gravures. Etant officier, il devient commandant du Louvre.

¹² BELLONE, Roger.- La photographie.- Paris : PUF, juillet 1996.- p.93.- « Que sais-je ».

¹³ www.niepce.com



Fig.2 Joseph Nicéphore NIEPCE¹⁴

Au début du XIX^{ème} siècle, Niepce réussit à obtenir et à conserver une image par l'action de la lumière. Dès 1816, Il pratique en lithographie qui est, par définition, l'art de reproduire par impression les dessins tracés avec une encre ou un crayon gras sur une pierre calcaire, et obtient des négatifs et des positifs, c'est-à-dire des images qui ne sont pas encore stables.



Fig.3¹⁵ Première photographie connue, prise par Niepce en 1825 avec le procédé de l'héliographie représentant une gravure du XVII^{ème} siècle montrant un homme menant un cheval

De 1820 à 1822, il parvient à obtenir des images positives et stables avec une matière photosensible qui est *l'asphalte* ou le *bitume de Judée* déjà cité ci-dessus. Les premiers pas vers la découverte de la photographie seraient donc attribués à Niepce qui baptise le nom de son procédé par *Héliographie*, qui est le procédé d'impression ou de fixation des images en utilisant le principe de la chambre noire. Toutefois, en 1829, il va s'associer avec Louis Mandé Daguerre, qui va ensuite perfectionner les inventions

¹⁴ Microsoft Encarta 2009

¹⁵ Idem

précédentes. Celui-ci va jouer un rôle important dans la découverte de la vraie photographie.

-Louis Jacques Mandé DAGUERRE¹⁶:

Daguerre, inventeur français est né en 1787, et mort en 1851 à Bry-sur-Marnes. Il travaille sur des décors de théâtre, imagine en 1822 le diorama et s'associe en 1829 à Niepce pour perfectionner ses inventions.



Fig.4 Louis Jacques Mandé DAGUERRE¹⁷

Daguerre connaît le secret de Niepce ; et en 1835, il découvre qu'une plaque d'argent soumise à des *vapeurs d'iode* et exposée dans la chambre pendant quelques minutes ne présente d'abord aucune image visible, mais que celle-ci apparaît dès qu'on fait agir sur elle des *vapeurs de mercure*. L'existence d'une image qui reste stable et toujours visible est donc établie, et ce qu'on appelle l'*image latente*.

Après la mort de Niepce, il invente en 1838 les premiers *Daguerréotypes*, procédé photographique qui consiste à fixer sur une feuille d'argent pur, plaquée sur du cuivre, l'image obtenue dans la chambre noire. Ainsi, à partir de cette date, les formes essentielles de la photographie sont inventées et l'invention de Daguerre est révolutionnaire dans le monde entier.

¹⁶ Littré : Dictionnaire de la langue française. Tome 3

¹⁷ Microsoft Encarta 2009



Fig.5 le Daguerreotype¹⁸

Le daguerreotype est présenté à l'Académie des Sciences. Ensuite, il est commercialisé auprès du grand public. Dès lors, une nouvelle ère commence. En outre, même si l'invention est adoptée comme une véritable révolution, la qualité de l'image est critiquée. C'est la raison pour laquelle cette qualité nécessite encore un perfectionnement. Et à cela, il faut donner honneur à William Henry Fox TALBOT.

-William Henry Fox TALBOT¹⁹:

William Henry Fox Talbot (1800–1877) mène des recherches parallèles à celles de Niepce et de Daguerre à partir de **1833**, et est persuadé avoir inventé la photographie. En **1840**, il invente le « calotype », procédé négatif-positif qui permet la diffusion multiple des images, c'est-à-dire que grâce à ce procédé, on peut obtenir plusieurs images en même temps d'un même objet projeté de la Chambre noire. « Suivent d'autres recherches qui, peu à peu, permettent d'améliorer la qualité des images, la sensibilité à la lumière des surfaces sensibles et de simplifier la procédure de prise de vue. »²⁰.

¹⁸ Microsoft Encarta 2009

¹⁹ Idem

²⁰ PETIT, Pierre.- Sciences en photographie : 1885 – 1932.- Strasbourg : Université Louis Pasteur.-« coll. Images de l'Université ».



Fig.6 Henry Fox TALBOT²¹

« Le procédé Talbot consiste à installer une **feuille** de papier enduite de **chlorure d'argent** dans la chambre noire. Il obtient un **négatif**, qu'il cire pour le rendre **transparent**. Il le place ensuite sur une autre feuille imprégnée, puis l'exposait à la lumière du jour. Il crée ainsi une image positive. »²². Si, au départ, le procédé de Talbot est beaucoup moins populaire que celui de Daguerre, et de qualité inférieure, il a néanmoins de **l'avenir**. Il permet de produire plusieurs exemplaires d'une image à partir d'un seul négatif. De plus, le papier coûte moins cher et est plus facile à manipuler que le **fragile** daguerréotype. De plus, la **technique** de Talbot sert toujours de base à la photographie moderne de nos jours.

Les procédés et les techniques de la photographie sont maintenant perçus. Mais qu'en est-il de l'appareil photographique ?

1-1-3- L'appareil photographique

L'appareil photographique est une chambre noire percée d'un trou, lequel permet à la lumière de projeter une image inverse d'un sujet sur la face opposée. Le daguerréotype inventé par Louis Jacques DAGUERRE en 1838 est l'un des premiers appareils photographiques.

Si l'on souhaite que cette image soit d'une netteté acceptable, il importe que l'orifice d'accès à la lumière soit le plus petit possible et que ses bords soient le plus mince possible. On peut réaliser ce trou, par exemple, en assemblant des lames de rasoir autour de la pointe d'une aiguille que l'on retire ensuite. On peut aussi appeler cet appareil le « *sténopé* ».

²¹ Microsoft Encarta 2009

²² www.amazon.ca/Histoire-de-la-photographie

Comme le principe de la photographie, l'appareil photographique évolue aussi au fil du temps. De nos jours l'appareil moderne possède un *objectif* semblable au sténopé, mais est plus sophistiqué. Cependant, il est important de dire que tous les appareils modernes fonctionnent toujours par le principe fondamental de la chambre noire découvert au début du XVIème siècle.

Depuis, la photographie bouleverse le monde de la réalité et connaît le plus vif succès à travers la planète. Ainsi les appareils photographiques tels les daguerréotypes se répandent à peu près, partout et Madagascar figure parmi les privilégiés de cette découverte impressionnante.

I-2- L'arrivée et le développement de la photographie a Madagascar au XIXème siècle

La photographie fait son apparition à Madagascar une vingtaine d'années seulement après sa création. Mais comme toute innovation, elle suscite d'abord la méfiance, voire l'hostilité, avant d'être admise ; certes son premier contact avec le pays se déroule dans un contexte très difficile, c'est-à-dire sous la reine Ranaivalona I. C'est durant l'avènement de Radama II qu'on la voit s'étendre progressivement dans la Grande Ile.

I-2-1-Les débuts difficiles de la photographie en Imerina au temps de Ranaivalona I

Sous le règne de Radama I (1810-1828), Madagascar s'ouvre aux étrangers surtout aux Anglais. Des missionnaires de la London Missionary Society (LMS) viennent dans la Grande Ile pour le christianisme, pour l'enseignement ainsi que pour l'apprentissage de nouveaux métiers aux Malgaches. Cette ouverture aux étrangers est importante pour l'arrivée de la photographie dans le pays, car les nouveaux venus apportent avec eux cette innovation technique.

Parmi les personnages figurent De Lastelle, un des conseillers de la reine Ranaivalona I durant son règne ; puis du riche traitant et négociant français Lambert ainsi que le père jésuite Finaz. C'est dans leurs bagages que

les premiers daguerréotypes apparaissent pour la première fois à Madagascar.

Entre temps, un envoyé de la London Missionary Society (LMS), le révérend William Ellis, arrive dans le pays en 1853. C'est un personnage important dans les premières prises de photo à Madagascar. En effet, il a lui également en sa possession un daguerréotype et effectue quatre voyages²³ à Madagascar en 1853, 1854, 1856 et son quatrième séjour sera en 1862 jusqu'en 1865 durant le règne du roi Radama II. Les récits de son ouvrage s'intitulant « Three visits in Madagascar » prouvent l'existence de l'appareil photographique dans ses bagages²⁴. Avant sa venue dans la Grande Ile, il photographie déjà le paysage à l'île Maurice²⁵.

En 1853, lors de sa première venue dans l'île, il prend en photo les sujets de Ranavalona I, et effectue trois portraits dont le premier est celui des cousins de Radama I, Rahovy et Ratafika, le deuxième, celui de ses cousins éloignés, et le troisième celui de Radama I déjà exécuté par Copalle²⁶ en 1826.

La position de Ranavalona I vis-à-vis des étrangers est différente de celle de Radama I. Forte du soutien de ses conseillers, elle décide de repousser tout contact avec l'extérieur, et seul Jean-Laborde, qui arrive en 1831, et De Lastelle quelques années auparavant, sont les étrangers autorisés à rester sur ses terres en raison des services qu'ils lui donnent. Les principes de la reine sont de protéger sa tradition, surtout face à la nouvelle religion apportée par les missionnaires qui est le christianisme. Elle considère aussi la photographie, qui est introduite à Madagascar par le missionnaire de la LMS le révérend William Ellis dès sa première venue en 1853, dangereuse car « se faire photographier c'est accepter de se faire voler son âme »²⁷. Ainsi, elle n'hésite pas à adopter la peine de mort vis-à-vis de ces étrangers ou même pour ceux qui se laissent photographier. Mais elle doit revenir sur sa décision, suite à l'affaiblissement du royaume et de son armée sans l'aide étrangère.

Cette période est considérée comme néfaste pour les étrangers ainsi que pour la photographie, elle-même considérée comme nocive. Cependant,

²³ Thee visits in Madagascar / Madagascar revisited

²⁴ ELLIS, William. - Thee visits in Madagascar. - London: Spottiswood, 1858.- p.87, 116-117, 170, 393-394, 403, 408, 412 et 416

²⁵ Idem p.104

²⁶ VERIN, Pierre.- Madagascar.- Paris : Karthala, 1990.- p.95/p.220

²⁷ ELLIS, William. - Thee visits in Madagascar. - London: Spottiswoode, 1858. – 393p. .

celle-ci va connaître une grande phase de prolifération dès l'avènement du roi Radama II.

1-2-2- Une intégration favorable sous Radama II (1861-1863)

Dès l'avènement de Radama II, l'Imerina s'ouvre à nouveau aux étrangers, qui peuvent s'installer librement à Tananarive et dans les environs.

Contrairement à la reine Ranavalona I, le roi Radama II et son entourage manifestent le plus grand intérêt pour cette innovation. Dès le début, le prince est conquis par la photo et fréquente un studio qui est celui d'Ellis ; il y emmène aussi sa femme Rabodo. Le premier cliché fut tiré le 22 août 1856²⁸. Suite à cette attitude du prince, de nombreux notables prennent l'exemple du couple princier, et une affluence énorme s'inscrit progressivement. L'enthousiasme est particulièrement perçu à travers les poses, les décors, des habits somptueux, des bijoux et des accessoires de toutes sortes, devant l'objectif.

Ellis raconte toujours dans son ouvrage « Three visits in Madagascar » que “ Les hommes posent de manière nobles à la façon des chefs étrangers en plan trois-quarts du visage... une jambe allongée et la main sur le pommeau ”²⁹.

On peut donc en déduire que, depuis, la photographie prend sa place dans la grande île, et les doutes de la reine Ranavalona I relatifs au danger qu'elle représente s'effacent définitivement.

1-2-3-L'évolution de la photographie après Radama II

Après la réaction favorable du roi Radama II à l'égard de cette innovation, sa considération par les souveraines successives devient positive. Une étape importante de l'intégration de la photographie dans le royaume naquit. Par conséquent, nombre de notables viennent dans le studio d'Ellis pour prendre rendez vous afin d'obtenir une séance de prise de photo.

Toutefois, cela n'empêche pas toujours l'existence d'une peur durant les séances de prise de photo. A l'exemple du premier ministre et prince

²⁸ ELLIS, William. - Thee visits in Madagascar. - London: Spottiswoode, 1858. – p. 413 (chap. XV. Portrait of the Prince and princess)

²⁹ ELLIS, William. - Thee visits in Madagascar. - London: Spottiswoode, 1858. – p. 393/p. 413/p. 416

consort Rainilaiarivony qui éprouve une crainte en pensant qu'on porte atteinte à sa vie devant l'objectif.

Une étape marquante de la photographie dans la Grande Ile est que depuis 1862, on assiste à une évolution du genre portrait, c'est-à-dire une tendance qui tend vers des photos de paysages ou des palais. Durant le règne de Ranavalona I, la prise de vue des paysages de l'intérieur et des alentours du palais royal était strictement interdite. On peut constater alors une évolution des fonds où peuvent apparaître différents types de paysages, de l'extérieur ou l'intérieur du palais entre autre.

1-2-4- La photographie au début de la colonisation (1896-1897)

A partir de 1896, Madagascar devient une colonie française. Comme la photographie est entre les mains des étrangers, celle-ci devient en ce temps un instrument de la colonisation, c'est-à-dire que les Français vont s'en servir pour renforcer la politique coloniale. De ce fait, « les photos représentent les œuvres que réalise la métropole pour démontrer les bienfaits apportés aux peuples colonisés. »³⁰.

Enfin, avec l'importance grandissante de la photographie et sa considération comme source pour l'histoire en enregistrant les traces du passé et devenant progressivement un document, se développent les agences, et les archives entrant dans cette matière. La mise en place des archives photographiques obéit à une véritable exhaustivité et à une velléité d'enregistrement total du réel. Cette raison nous pousse à voir de près et à étudier le fonds photographique de l'ANTA à Antananarivo pour approfondir notre étude.

³⁰ RAJAONARISON Helihanta.- Se faire photographier à Antananarivo : De la deuxième moitié du XIXème siècle au début du XXème siècle.- Mémoire de Diplôme d'Etudes Approfondies.- Antananarivo, s.d.- p.23 (029DEA)

Chapitre II- LA PHOTOGRAPHIE-DOCUMENT ET L'AGENCE NATIONALE D'INFORMATION « TARATRA »

Avant d'aborder l'étude de l'Agence Nationale d'information « Taratra », il est primordial de faire une analyse sur la photographie en tant que document. Cette démarche est utile pour mieux voir les contours de la partie technique.

II-1-La photographie en tant que document

Lors de l'acte de naissance de la photographie, dans son rapport à la Chambre des Députés du 3 juillet 1839 à Paris, Louis Arago³¹ présente cette invention comme un instrument au service de l'art et du savoir. Il faudra attendre encore de nombreuses années pour que l'usage documentaire de la photographie s'impose.

A titre de rappel, il serait nécessaire de formuler quelques définitions de base :

L'information³² : c'est un ensemble de connaissances sur un sujet donné, à communiquer ou à transmettre à autrui. Elle peut-être détenue dans la tête ou être contenue dans un document.

Le document³³ : est tout ce qui est analysable scientifiquement et sémantiquement. C'est toute base de connaissances fixée matériellement et susceptible d'être en consultation, étude ou en preuve.

D'après les définitions ci-dessus, un document est donc un support pour l'information à communiquer ; aussi, différents types de supports en dehors des livres sur support en papier existent tels les supports audio-visuels (cassettes vidéos ou DVD, CD-Rom, les vidéogrammes) ainsi que les supports iconographiques, ce dernier attirant toute notre attention particulière ici, et faisant l'objet de notre étude.

En effet, comme la photographie se base sur le principe de fixation de l'image sur une surface sensible, c'est cette surface qui va servir de support

³¹ BELLONE, Roger.- La photographie.- Paris : PUF, juillet 1996.- 126p. .- « Que sais-je »

³² Dictionnaire Microsoft Encarta 2009

³³ Idem

pour l'information documentaire. Par ailleurs, cette surface sensible sur laquelle se fixe l'image est de en papier préparé spécialement pour servir de support à ces images.

Il est donc indéniable de considérer la photographie comme un document capable de transmettre des informations par le biais des images fixées. Son support permet aux utilisateurs et aux professionnels du métier de l'étudier et de l'exploiter.

La photographie, en tant que document, est source d'information comme tout document iconographique (images, peinture, tableau, carte, plan et autres)

a- Le document iconographique : stockage et conservation³⁴

L'une des grandes fonctions de la photographie-document est de dresser un nouvel du réel à l'intérieur d'*albums* et selon les conditions de conservation requise par le respect de la température et de l'humidité ainsi que du local de conservation.

L'album est la forme finale du document photographique pour rassembler et archiver les images. Ainsi, l'alliage « photographie-album » constitue la première grande machine

En effet plus d'un demi-siècle après la découverte de la photographie, l'album est la forme canonique à laquelle aboutissent la plupart des commandes, missions et travaux de photographie documentaire et on le trouve dans des domaines aussi divers que vastes.

L'alliage photographie-album constitue ainsi la première grande machine moderne à documenter et à thésauriser les images.

b- Le rôle du document iconographique

Certes, le devenir du monde en image n'a cessé de s'approfondir et la photographie-document par le biais de l'album est investie de la tâche suivante : la photographie-document et l'album jouent des rôles opposés et complémentaires. La photographie fragmente et l'album recompose des ensembles pour former en général une certaine cohérence dans la suite des faits événementiels précis et ponctuels.

³⁴ GUINCHAT, Claire ; SKOURI, Yolande.- Guide pratique des tes techniques documentaires : traitement de l'information.- Paris : EDICEF, 1989.- Vol. 1, 271p.

c–Un outil pour illustrer et informer

A partir de 1878, la photographie–document est utilisée par l’astronome Jules Jausen³⁵ dans ses publications et dans ses recherches. Depuis, la photographie est aussi considérée comme outil scientifique. Elle va contribuer à produire, diffuser ainsi qu’à moderniser le savoir. Mais sans aucun doute, sa fonction la plus importante est d’informer. Certainement son entrée dans le monde de l’information s’est opérée avec l’avènement de la photographie de presse. Il est donc indéniable de dire que la photographie tient sa spécialité du fait qu’elle est l’outil capable, plus que tous les autres, d’enregistrer les « traces » du vécu.

II–2–L’extraction de l’information et du message

La photographie–document est un document source d’information. L’information qu’elle renferme ne vient pas toute seule. Dans ce cas, des méthodes appropriées sont nécessaires pour l’extraire ainsi que le message caché par l’image.

a– La méthode historique

Dans la discipline historique, un historien se pose des questions pour essayer de répondre à ses préoccupations et de solutionner ses problèmes entre autre comme quelles images correspondent à une période donnée pour qu’elles puissent devenir source d’histoire au même titre que les documents textuels ou les documents sonores.

A partir de ce principe, la photographie est soumise à l’application de méthodes suivant des normes, comme pour les catégories de documents sus–mentionnés. Comme pour tout document, la linguistique et la sémantique applicables à la documentation jouent un rôle important. Ainsi les images ont une valeur réelle comme source d’information et devient outil de recherche pour l’historien, étant à la base de la méthode d’observation et d’analyse des faits.

³⁵ ROUILLE, André.- La photographie : entre document et art contemporain.- Paris : Gallimard, 2005.- 704p. - « coll. Folio Essais »

b- L'analyse photographique

Pour l'analyse proprement dite de la photographie, il faut tenir compte de plusieurs éléments. Citons les quelques bases prioritaires y afférentes: tout d'abord la prise de vue : Il s'agit de la situation historique, culturelle, politique, sociale, artistique de la prise de vue et de son utilisation, présentant le lieu, la date de prise de vue, le contexte, l'utilisation de l'image, toutes circonstances qui nous semblent utiles pour situer la photographie, et le nom du photographe.

Ensuite, pour comprendre aussi une image et faire son analyse, il faut savoir comprendre pourquoi l'auteur a pris la photographie, dans l'optique de répondre à une question particulière, en tenant compte de l'impression que donne la photographie sur le lecteur et de ce que l'auteur semble vouloir dire et montrer dans sa photographie, ce dont traite exactement la photographie, du message éventuel transmis. Essayer de les définir précisément, a pour résultat l'extraction de l'information que recèle l'image.

La méthode de l'analyse photographique se base donc sur des principes directeurs devant être les plus explicites et les plus clairs possibles. Ainsi, « *Un coup d'œil sur la photo d'un objet ou sa représentation en dit plus long qu'une page de discours. Une fois photographiée, le réel même lointain est matériellement accessible et est mis à la disposition de tous.* »³⁶

Cette explication confirme donc que la photographie est réellement un document, et les agences qui se spécialisent dans le domaine ont toute leur raison d'être et ont leur place à part entière dans la documentation iconographique. C'est le cas de l'Agence Nationale d'information « Taratra » qui fait l'objet de notre étude, et qui œuvre dans ce cadre.

³⁶ D'Alembert, *Discours à l'encyclopédie*, pp. 178-479

II-3-L'agence nationale d'information « Taratra »

II-2-1- L'évolution du service d'information de la colonisation à nos jours

a- Le «Service Photo de l'Information »

Le service de l'information commence à exister à Madagascar pendant la colonisation, notamment après la Seconde Guerre mondiale. Le «Service Photo de l'Information » est mis en place et il a fait partie du S.I.G³⁷ ou Service Général de l'Information. Il a pour mission, le développement et le tirage photographique de clichés (fournis par les auteurs d'articles de diverses publications dont en priorité: la nouvelle série « Rouge et Or » de la revue « Croix de Lorraine »)³⁸. Il a donc pris dès cette date l'habitude de conserver dans ses archives ces documents photographiques dont il devait rendre les originaux à leurs auteurs. Et indépendamment des photographies de publication, le fonds est étoffé graduellement grâce à la couverture d'actualités diverses. Parmi elles, l'événement de 1947 lui donnera de l'ampleur.

Ses activités se poursuivront avec succès jusqu'en 1962, date à laquelle, un autre organisme prendra le relais. Des changements s'opèrent alors.

b- « Madagascar Presse » (MADPRESS)

En 1962, Madagascar Presse ou MADPRESS, organisme rattaché au Ministère de l'Information, et dépendant de la Direction de la Presse et de la Publication, prend le relais du Service Photo. Désormais, c'est cette institution qui va prendre en main ce que l'on dénomme les archives. Ce changement est, en fait, effectué pour préserver la souveraineté nationale. En réalité, l'objectif du gouvernement de l'époque est de superviser le flux des informations. MADPRESS, alors devenu un organisme de presse, n'est qu'un « instrument pour la promotion de la jeune République malgache »³⁹, notamment en matière de propagande pour le régime en place.

En 1974 et en 1975, un changement d'orientation s'opère au niveau de l'information. Après la disparition de la Revue et du Bulletin de Madagascar,

³⁷ SGI : mis sur pied en 1934

³⁸ Affirmation de Monsieur RABESON l'actuel responsable des Archives photographiques, dont le père était employé à l'époque.

³⁹ Idem.

les archives photographiques connaîtront une baisse d'activités. Cela entraîne la baisse des activités du service d'information. Par la suite, celui-ci est restructuré.

c-L'Agence Nationale d'Information « Taratra »

En 1977, MADPRESS devient Agence Nationale d'Information « Taratra »⁴⁰. Pour faire oublier l'échec de son prédécesseur, cette agence a pour tâche principale la production photographique pour une large diffusion. En 1992, à cause de problèmes financiers, ANTA S.A. prend le relais de l'Agence Nationale avec gestion privatisée, et est mis en vente ; mais aucun acheteur ne s'est présenté. D'où, en 1995, pour faire face à ces problèmes, l'agence est rétablie dans un statut d'Etablissement Public à caractère Industriel et Commercial (EPIC). Depuis, elle poursuit la diffusion des archives photographiques à l'intention des médias et du grand public.

Voici l'organigramme actuel de l'Agence :

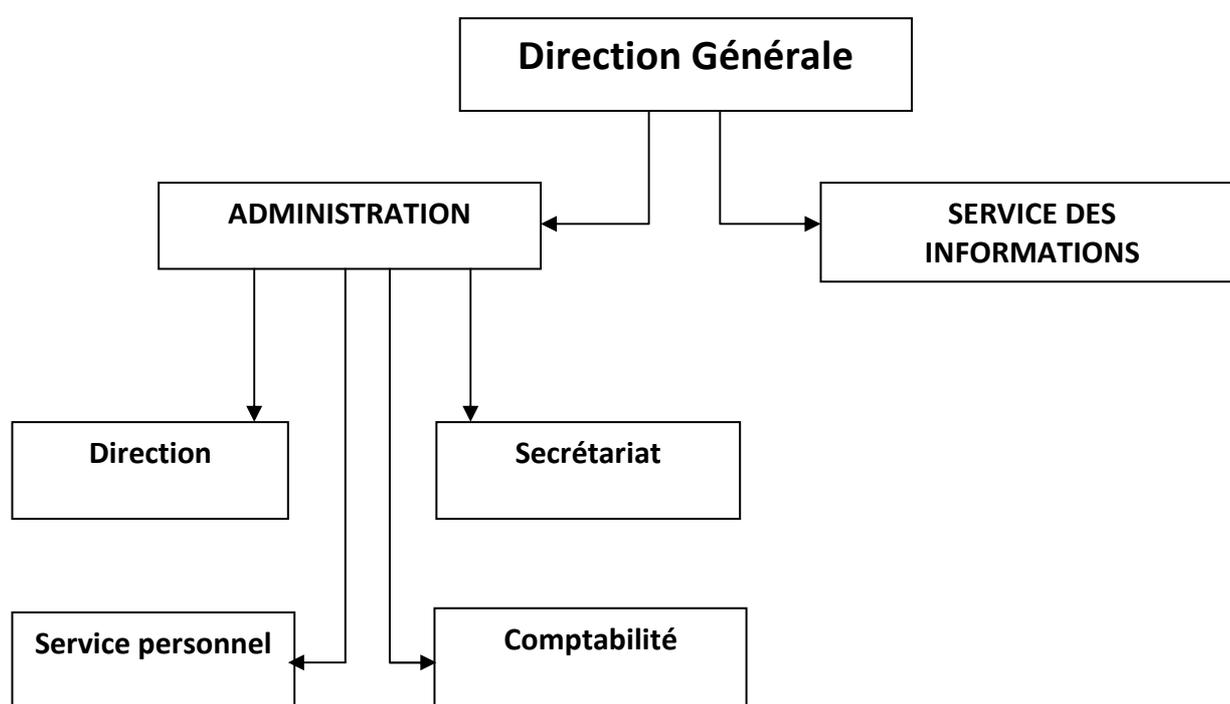


Fig. n°7- Organigramme actuel de l'agence

⁴⁰ Organisme rattaché au *Ministère des Télécommunications, des Postes et de la Communication* de 1977 à 1992 et de 1995 à 2008.

D'après cet organigramme, on peut déjà constater que le service de l'information est un département à part, et bien distinctement séparé l'administration qui se compose de la direction, du secrétariat, du service personnel et de la comptabilité.

II-2-2-les sources et photos du fonds de l'agence

L'Agence Nationale d'Information « Taratra » est dépositaire d'un patrimoine exceptionnel en matière d'archives photographiques. Plus de 380.000 photos et clichés allant du XIXème siècle à nos jours y sont conservés. Ceux-ci sont composés de témoignages d'auteurs, représentatifs de la culture et de l'histoire de Madagascar.

a- Acquisition et origines

On peut distinguer dans cette documentation de l'agence des clichés de diverses natures et d'époques différentes. Leur provenance ainsi que leur contenu sont multiples. Au début, le fonds est essentiellement approvisionné par les auteurs d'articles de revues et de bulletins⁴¹, qui ont cherché les photos soit dans des familles, soit dans des organisations de toutes sortes, dont : la London Missionary Society (LMS). Sur la même lancée, des clichés provenant du Service photo de l'Institut géographique de Madagascar⁴² ainsi que des photos détenues par l'Imprimerie officielle, qu'elle a renoncé à archiver, s'y adjoindront. Cependant, il faut aussi noter les dons privés qui ont doté son fonds de clichés d'actualités diverses. Enfin, des reporter photographes de l'agence poursuivent l'enrichissement du fonds de l'Agence jusqu'à nos jours.

b-Traitement, conservation et stockage

En observant l'actuel système en matière de traitement, de classement, de conservation et de stockage au sein de l'agence, ce système semble désuet mais performant et efficace, dans la mesure où il ne met pas en péril les négatifs. Effectivement, ces derniers sont classés avec les photos

⁴¹ Voir III- 2-1-a- Le « Service Photo de l'Information ».

⁴² Ancien Service photo de l'Armée au début de l'époque coloniale (1896-1905).

réparties par thèmes et par sujets dans quelques 600 albums et conservés dans des *placards métalliques*. Pourtant, nous avons constaté lors de nos recherches, que les classeurs originels sont poussiéreux et n'ont jamais été renouvelés ni remplacés. D'où la question que nous nous posons en matière de traitement manuel des archives photographiques. Mis à part cette considération, leur conservation et leur sauvegarde entrent dans une nouvelle étape puisque l'agence s'attèle actuellement à un début de numérisation⁴³.

c-Diffusion et exploitation

En tant qu'*EPIC*, cet organisme a pour but de commercialiser ses produits dont les archives photographiques. Aussi, emploie-t-il différents matériels et équipements: un service multimédia englobant un cyber, un atelier de reliure et de photocopie ; un laboratoire photographique hérité de la colonisation, mis en place en 1947, mais qui est tombé en panne en 2005 ; des ordinateurs et des scanners pour la numérisation des clichés. Le fonds est ouvert à tous : des simples particuliers aux enseignants chercheurs, en passant par les touristes. Par ailleurs, les archives de l'ANTA ont été utilisées pour la production de films documentaires, à l'instar de ce que réalise la *Télévision Nationale malgache (Tvm)* à chaque fête nationale ou encore ce qu'a réalisé *Arc en Ciel Production-France* sur les anciens combattants concernant la documentation photographique relevant de ces périodes.

Après avoir effectué l'état des lieux, il faut maintenant essayer de faire une constatation de ce qu'on a vu durant notre enquête auprès de l'agence.

II-2-3- Du constat des travaux effectués

a- Les atouts de l'agence

Grâce à un fonds riche et diversifié, l'agence demeure une mémoire nationale en matière de photographie puisqu'elle détient la majorité des archives photographiques nationales. Selon nos enquêtes, l'ANTA détient des

⁴³ En partenariat avec le CITE Ambatonakanga et entrant dans le projet « Image »

sources iconographiques très applicables pour bon nombre d'éditeurs historiques, géographiques, culturels ou touristiques. Il est sans doute l'un des rares centres de documentation à Madagascar à pouvoir effectuer le tirage de clichés « noir et blanc », grâce au laboratoire photographique. Une réelle volonté d'améliorer le travail et l'image de l'agence est perceptible, en partie grâce à l'utilisation des *Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication (NTIC)* et à la recherche de partenariat varié et efficace.

b- Ses activités et ses lacunes éventuelles

En ce qui concerne les utilisateurs, ils sont constitués de chercheurs, d'étudiants, de journalistes et d'organiseurs d'évènements. Ces derniers sont surtout majoritaires. Cependant comme toute société, même si l'*Agence Nationale d'Information « Taratra »* est l'un des fleurons en matière de traitement et de diffusion de documents photographiques, elle ne peut avoir une véritable autonomie du fait de sa gestion semi-publique. De ce fait, l'avenir des archives photographiques de l'ANTA serait à revoir de près selon toujours nos enquêtes.

En fait, le grand problème de cette institution est d'ordre budgétaire. Même si l'agence est à vocation commerciale et subventionnée par l'Etat malgache, elle n'est pas autosuffisante. Son budget serait même déficitaire selon nos sources. A part cette problématique, il existe un autre point à préciser. En tant qu'organisme rattaché à l'Etat, l'agence est à la recherche d'un statut stable puisqu'elle serait soumise à des changements successifs à chaque bouleversement. En conséquence, « il n'existerait pas vraiment d'infrastructures adéquates et suffisamment pérennes pour son bon développement »⁴⁴.

Conclusion de la première partie

L'étude des différents aspects historiques du thème sont incontournables, car les sciences archivistiques et documentaires sont indissociables de l'histoire qui fait partie intégrante de la « mémoire nationale ». Ainsi, nous avons pu voir l'évolution historique du royaume de Madagascar, avec ce que cela comporte comme impact sur la

⁴⁴ D'après RABESON, responsable du service archives photographique de l'Agence ANTA

photographie ayant une valeur réelle en tant que document iconographique. Nous avons d'ailleurs eu l'occasion de constater le caractère évolutif de cette catégorie de document, avant qu'elle n'acquiert définitivement un vrai statut, étant donné que la photographie n'est pas encore perçue à sa juste valeur dans les pays en voie de développement comme Madagascar.

Le fonds photographique de l'agence ANTA est très élevé, et a le mérite d'exister dans le pays.

Le choix de notre thème arrive donc à point nommé. Aussi allons-nous à présent, dans la deuxième partie de notre travail, axer notre étude sur l'inventaire des photographies ayant trait au royaume de Madagascar, et aux faits marquant le début de la colonisation suivi des statistiques et interprétations adéquates.

*DEUXIEME PARTIE : INVENTAIRE ET
INTERPRETATIONS DES PHOTOGRAPHIES SUR LE
ROYAUME DE MADAGASCAR AU DEBUT DE LA
COLONISATION (1810-1897), CONSERVEES A
L'AGENCE NATIONALE D'INFORMATION
« TARATRA »*

Cette deuxième partie est très importante surtout dans le domaine de la documentation. Elle a pour cadre l'inventaire des photos se rapportant au royaume de Madagascar au début de la colonisation, contenues dans un *Album*, qui est stocké dans un rayon des archives iconographiques, comportant 134 photos. Les photos sont classées par rubrique et dans le cadre d'une cotation alphanumérique.

A partir de cet inventaire analytique, des statistiques (avec leurs interprétations) seront établies.

Chapitre III – ESSAI D’INVENTAIRE ANALYTIQUE DES DOCUMENTS PHOTOGRAPHIQUES SUR LE ROYAUME DE MADAGASCAR AU DEBUT DE LA COLONISATION (1810–1897)

III-1– Conception de l’inventaire

Dans ce travail, pour faire l’inventaire, le « thésaurus en monolingue (Anglais) des termes utilisés pour décrire les images dans la liste des illustrations dans le livre britannique 1604–40 »⁴⁵ est utilisé. Mais une transcription en français, langue utilisée pour l’inventaire, a été faite. De même, une adaptation des termes du thésaurus en fonction des réalités locales et celles du fond a été opérée.

Ainsi, dans le tableau ci-dessous figurent les *rubriques* de classement et leurs *codes* figurant dans la cotation alphanumérique utilisée dans le présent travail.

RUBRIQUES	CODES
CARTE	CAR
EMBLEME	EMB
EQUIPEMENT	EQU
PORTRAIT	P
TEXTE	TEX

Remarques :

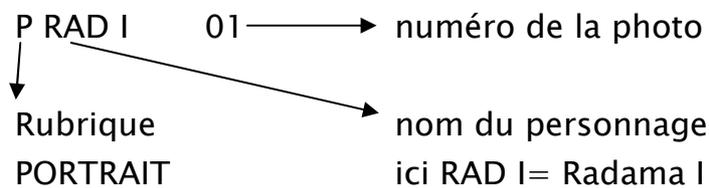
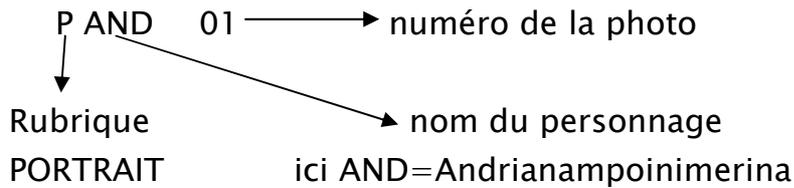
– Des rubriques de classements, propres aux fonds ciblés dans le cadre de l’inventaire ont été introduites sur le plan thématique.

⁴⁵ www.bpi700.org.uk/redist/doc/Thesaurus.doc

- Spécialement pour la rubrique PORTRAIT, le code est associé au nom de chaque personnage concerné par le biais des trois premières lettres du nom.

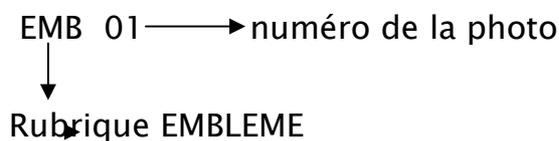
- Il est à signaler que les dates relatives au début et à la fin de chaque règne figurent au niveau des références catalographiques (la date précise des prises de photo ne figure pas au dos des documents).

- Exemples de cotation pour les portraits :

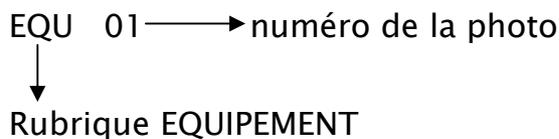


- Exemples de cotation pour les autres rubriques :

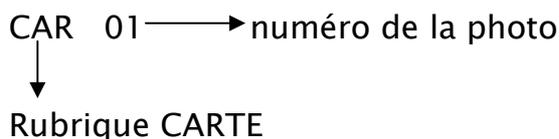
EMBLEME :



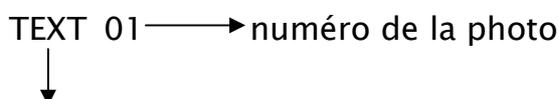
EQUIPEMENT :



CARTE :



TEXTE :



Rubrique TEXTE

Notice catalographique

Pour la présentation de chaque document photographique, on utilise les normes AFNOR de catalogage. Cependant, si le nom des photographes n'est pas mentionné dans l'album ni sur le dos des photos, le document est catalogué « anonyme ». Si le nom a été retrouvé, celui-ci est mis entre crochés. Par ailleurs, les dates de prises de vue n'ont pas été signalées également.

Dans le même ordre d'idée, on tient à préciser que, par souci de respect des normes, on applique le principe universellement admis pour tout élément de la notice catalographique, selon lequel, ce dernier doit être mis entre crochets [] par le catalogueur qui l'a découvert pendant ses recherches.

Et enfin, pour toute photographie ne comportant pas de date, la mention « sans date », figure au niveau de la notice.

Présentation de chaque document photographique :

Cote	Notice catalographique
N° de	
l'agence	<u>Mots-clés</u> :
	<u>Résumé</u> :

III-2- Essai d'inventaire analytique

CARTE (CAR)

CAR 01 Carte topographique [de Fort Dauphin à Farafangana].- Tananarive : [ANTA],
N°83 sans date.- noir et blanc, 13 x 18 cm

Mots-clés : CARTE - CARTE TOPOGRAPHIQUE - MADAGASCAR - FORT-DAUPHIN – FARAFANGANA- CARTE MENTALE

Résumé : C'est une carte topographique de la partie Sud de Madagascar de Fort-Dauphin à Farafangana. Elle se présente comme une carte mentale comportant les circonscriptions et les cercles militaires des Français.

CAR 02 Carte topographique du Nord [Antsiranana]- Tananarive : [ANTA], sans date.-
N°84 noir et blanc, 13 x 18 cm

Mots-clés : CARTE - CARTE TOPOGRAPHIQUE - MADAGASCAR – ANTSIRANANA- CARTE MENTALE

Résumé : C'est une carte topographique d'Antsiranana, partie Nord de Madagascar. Une carte mentale à l'échelle de 1/100 000 montrant avec les circonscriptions et le cercle militaire français dans la région.

EMBLEME (EMB)

EMB 01 [Bannière de Radama II].- Tananarivo : [Service photo de l'information],
N°107 1961.- noir et blanc, 5,5 x 11 cm

Mots-clés : EMBLEME - BANNIERE- SOUVERAIN - MADAGASCAR- RADAMA II

Résumé : La photo montre l'emblème du souverain de Madagascar Radama II. Il y a deux lettres R en majuscules séparées d'une étoile entre elles.

EMB 02 [Emblème de Ranaivalomanjaka].-Tananarive : [MADPRESS], 1965.- noir et
N°118 blanc, 5,5 x 11 cm

Mots-clés : EMBLEME- SOUVERAINE- MADAGASCAR- RANAIVALOMANJAKA

Résumé : C'est l'emblème de Ranaivalomanjaka, souveraine de Madagascar. Se présentant sous forme d'une miniature de balance avec une couronne sur le dessus, avec le

dessin d'un bœuf, du riz et du *ravinala* au centre. A droite toujours en miniature, un officier en uniforme se tient debout, et à gauche de la balance un personnage se tient aussi debout portant un *lamba* comme signe du peuple.

EQUIPEMENT (EQU)

EQU 01 [L'épée de Rainilaiarivony].- Tananarive : [ANTA], sans date.- couleur, 11 x 5
N°18 cm

Mots-clés : EQUIPEMENT- EPEE- PREMIER MINISTRE- RAINILAIARIVONY

Résumé : Il s'agit de l'épée du Premier Ministre Rainilaiarivony. Il s'allonge dans son fourreau doré assemblé avec de l'or, très travaillé et arboré d'un motif de dragon sur le bout de la manche.

EQU 02 Le salon de Rainilairivony.- Tananarive : [ANTA], sans date.- couleur, 13 x 18
N°58 cm

Mots-clés : EQUIPEMENT- SALON- PREMIER MINISTRE- RAINILAIARIVONY-

Résumé : Salon du Premier Ministre Rainilaiarivony dans un plan trois-quarts de la droite. Des photos sur le mur, de très beaux meubles dont une table somptueusement sculptée au milieu, deux grands vases avec des fleurs, un grand miroir et une cheminée sont présents dans la salle.

EQU 03 Le salon de Rainilaiarivony à Amboditsiry.- Tananarive : [ANTA], sans date.-
N°59 couleur, 13 x 18 cm

Mots-clés : EQUIPEMENT- EQUIPEMENT- SALON- PREMIER MINISTRE-
RAINILAIARIVONY- AMBODITSIRY

Résumé : C'est le salon du Premier Ministre Rainilaiarivony qui se trouve à Amboditsiry dans une vue de face. Il y a des photos sur le mur, une cheminée, de très beaux meubles, un grand miroir, deux grandes vases avec des fleurs au milieu sur une table.

EQU 04 Le salon du Premier Ministre Rainilaiarivony.- Tananarive : [ANTA], sans date.-
N°61 couleur, 13 x 18 cm

Mots-clés : EQUIPEMENT- EQUIPEMENT- SALON- PREMIER MINISTRE-
RAINILAIARIVONY

Résumé : Salon du Premier Ministre Rainilairivony dans un plan trois-quarts de la gauche. Il y a de très beaux meubles, des photos sur le mur, un cheminé, un grand miroir, deux grandes vases avec des fleurs au milieu sur une table. La fenêtre de la chambre est visible dans ce plan qui y figure.

EQU 05 Le bureau du Premier Ministre [Rainilaiarivony].- Tananarive : [ANTA], sans
N°60 date.- couleur, 13 x 18 cm

Mots-clés : EQUIPEMENT- BUREAU- PREMIER MINISTRE- RAINILAIARIVONY

Résumé : On a ici le bureau du Premier Ministre Rainilairivony avec une très belle table dorée bien sculptée ainsi qu'une chaise d'une couleur dorée associée à celle de la table et marquée des lettres P et M, signe du Premier Ministre.

EQU 06 Tombeau de Napoléon de Lastelle à Tamatave.- Tananarive : [ANTA], sans
N°40 date.- noir et blanc, 13 x 18 cm

Mots-clés : EQUIPEMENT- TOMBEAU- CONSEILLE ROYAL-NAPOLEON DE LASTELLE-
RANAVALONA I- MADAGASCAR- TAMATAVE

Résumé : La photo illustre le tombeau de Napoléon de Lastelle à Tamatave. D'origine française, il a été un conseiller de la reine de Madagascar Ranavalona I. C'est un tombeau en pierre, entouré de grilles pointues, et comportant une plaque mémorial du personnage.

EQU 07 Maison natale de Jean-LABORDE à Auch.- Tananarive : [ANTA], sans date.- noir
N°68 et blanc, 13 x 18 cm

Mots-clés : EQUIPEMENT- MAISON NATALE- LABORDE JEAN - AUCH- FRANCE

Résumé : C'est une photo de la maison natale de Jean Laborde à Auch dans le Sud-ouest de la France, dans un plan trois-quarts ; une maison à étage au bord de la route avec une épicerie qui occupe le rez-de-chaussée étage. Le coin reflète la tranquillité.

EQU 08 Vue de face de la maison natale de Jean-LABORDE.- Tananarive : [ANTA], sans
N°69 date.- noir et blanc, 13 x 18 cm

Mots-clés : EQUIPEMENT- MAISON NATALE- LABORDE JEAN - AUCH- FRANCE

Résumé : La photo montre une vue de face à distance de la maison natale de Jean Laborde à Auch dans le Sud-ouest de la France.

PORTRAIT (P)

PAND 01 [Ramanankirahina].- Andrianampoinimerina (1787-1810).- Tananarive :
N°113⁴⁶ [MADPRESS], 1961.- noir et blanc, 13 x 18 cm

Mots-clés : PORTRAIT - PORTRAIT EN PIED – ANDRIANAMPOINIMERINA – SOUVERAIN
- SIKINA - LAMBA

Résumé : Il s'agit d'une peinture qui montre le portrait en pied du souverain Andrianampoinimerina se tenant debout sur une colline, portant un *sikina* blanc, et vêtu d'un *lamba* de la même couleur. Il tient une sagaie dans sa main droite en position de la lancer.

PRAD I 01 [COPALLE, André].-Radama I (1810-1828).- Tananarive : [ANTA], sans date.-
N°2 noir et blanc, 13 x 18 cm

Mots-clés : PORTRAIT-PORTRAIT SUR PIED- RADAMA I- SOUVERAIN- MADAGASCAR

Résumé : Portrait en pied du souverain de Madagascar, Radama I se tenant debout en plan trois-quarts du corps, avec élégance et fierté, la jambe droite étirée en arrière et une épée dans la main gauche. Il est vêtu d'un costume avec en bas un justaucorps associé à des bottes ; et le haut une veste ayant la forme d'un uniforme anglais avec des motifs dorés et une écharpe royale. Son casque avec des grandes plumes blanches est posé par terre.

PRAD I 02 Gravure de Radama I.- Tananarive : [ANTA], sans date.- noir et blanc, 13 x 18 cm
N°3

Mots-clés : PORTRAIT-PORTRAIT EN PIED-RADAMA I-SOUVERAIN-MADAGASCAR

Résumé : La photo montre le portrait en pied de Radama I, souverain de Madagascar. Se tenant debout dans un costume ensemble associé avec une écharpe et une chaussure noire pour le bas, une épée dans son fourreau sur sa taille et la main gauche se mettant contre une grosse pierre.

PRAD I 03 [Revue des troupes devant le roi Radama I].- Tananarivo : [ANTA], sans date.-
N°4 noir et blanc, 13 x 18 cm

Mots-clés : PORTRAIT- PORTRAIT EN PIED - TROUPE - RADAMA I - SOUVERAIN -
DISCOURS- PEUPLE

Résumé : La photo est un portrait du souverain Radama I faisant un discours devant son peuple, sur un grand terrain en plein air. Il est debout au milieu de la foule et de sa troupe et est vêtu d'un costume avec un justaucorps pour le bas et portant un chapeau avec de grandes plumes, il hausse son épée très haut avec sa main droite. L'évènement est relatif à une manifestation des victoires où il y a les défilés militaires à l'européenne.

PRAN I 01 Ranavalona I (1828-1861).- Tananarive : [ANTA], sans date.- noir et blanc, 13 x

⁴⁶ Cote de l'Agence Nationale d'Information « Taratra »

N°5 18 cm

Mots-clés : PORTRAIT - PORTRAIT EN PIED - RANAVALONA I - SOUVERAINE-MADAGASCAR

Résumé : C'est le portrait en pied en plan trois-quarts de Ranavalona I, souveraine de Madagascar. Elle se tient bien droite sous un arbre avec sa couronne royale sur la tête et vêtue d'une longue robe bouffante brodée avec des motifs, associée à une cape avec traîne et une écharpe royale. Elle tient un mouchoir dans sa main gauche.

PRAH 01 [ELLIS, William].- Rahovy. – Tananarive : [ANTA], sans date.- noir et blanc, 13 x
N°6 18 cm

Mots-clés: POTRAIT- PORTRAIT EN BUSTE- RAHOVY- FAMILLE ROYALE- RADAMA I

Résumé: Un portrait en buste de Rahovy qui est un cousin de Radama I, membre de la famille royale. Le personnage est très jeune portant un chapeau avec de grandes plumes, une cape et un foulard sur une chemise et un gilet.

PRAT 01 [ELLIS, William].- Ratafika.- Tananarive : [ANTA], sans date.- noir et blanc, 13 x
N°7 18 cm

Mots-clés: PORTRAIT- PORTRAIT EN BUSTE- RATAFIKA- FAMILLE ROYALE- RADAMA I- RAHOVY

Résumé: Un portrait en buste de Ratafika, qui est un membre de la famille royale, cousin de Radama I et frère de Rahovy. Il est encore très jeune, à peu près le même âge et avec les mêmes habits que son frère.

PRAD II 01 [ELLIS, William].-Radama II et sa femme.- Tananarive : [ANTA], sans
N°9 date.- noir et blanc, 13 x 18 cm

Mots-clés : PORTRAIT- PORTRAIT EN PIED- RADAMA II- RABODO- COUPLE PRINCIERE

Résumé : C'est une photogravure d'un portrait en pied du couple princier, Radama II et sa femme Rabodo, en plan trois-quarts du corps. Tous les deux sont debout, côte à côte, Rabodo au bras de Radama II. Ce dernier porte un costume très travaillé, décoré avec ses honneurs et avec une écharpe ; il tient dans sa main droite un livre. Sa femme pour sa part met une longue robe bouffante brodée avec des motifs, dans sa main gauche un mouchoir.

PRAD II 02 [ELLIS, William].- Radama II [1861-1863].- Tananarive : [Service photo de
N°91 l'information], sans date.- noir et blanc, 13 x 18 cm

Mots-clés : PORTRAIT- PORTRAIT EN PIED- RADAMA II- SOUVERAIN- MADAGASCAR

Résumé : La photo est un portrait en pied du souverain de Madagascar qui est Radama II, en un plan trois-quarts du corps. Il se tient debout, très élégant et fier, la jambe droite en avant une main sur un guéridon se trouvant à sa droite et sur laquelle sa couronne est posée ; l'autre est posée sur sa hanche. Il est vêtu d'un costume décoré de ses honneurs, et de l'insigne royal, avec une écharpe ainsi que d'une épée rangée dans son fourreau sur sa taille ; il a des chaussures noires.

PRAS 01 Rasoherina (1863-1868).- Tananarive : [ANTA], sans date.- noir et blanc, 13 x

N°10 18 cm

Mots-clés : PORTRAIT- PORTRAIT EN BUSTE- RASOHERINA- SOUVERAINE-
MADAGASCAR

Résumé : La photo présente un portrait en buste de Rasoherina, souveraine de Madagascar. En un plan trois-quarts, elle porte sa couronne et un somptueux collier sur son cou ainsi que l'insigne royal.

PRAS 02 [ELLIS, William].- Rasoherina.- Tananarive : [ANTA], sans date.- noir et blanc,
N°11 13 x 18 cm

Mots-clés : PORTRAIT- PORTRAIT EN PIED- RASOHERINA- SOUVERAINE-
MADAGASCAR

Résumé : C'est le portrait en pied de Rasoherina, souveraine de Madagascar, vêtue d'une longue robe bouffante et travaillée, avec une cape ayant une traîne et une écharpe. Toujours très décorée avec des bijoux et l'insigne royal en plus de sa couronne. Elle tient un mouchoir dans sa main gauche et l'autre est posée sur un guéridon.

PRAN II 01 Ranaivalona II (1868-1883).- Tananarive : [ANTA], sans date.- noir et blanc, 13
N°12 x 18 cm

Mots-clés : PORTRAIT- PORTRAIT EN BUSTE- RANAVALONA II- SOUVERAINE-
MADAGASCAR

Résumé : La photo montre un portrait en buste de Ranaivalona II, souveraine de Madagascar, en un plan trois-quarts. Elle porte sa couronne avec l'insigne royal, elle met aussi une cape.

PRAN II 02 Ranaivalona II.- Tananarive : [ANTA], sans date.- noir et blanc, 13 x 18 cm
N°13

Mots-clés : PORTRAIT- PORTRAIT EN PIED- RANAVALONA II- SOUVERAINE-
MADAGASCAR

Résumé : C'est un portrait en pied de Ranaivalona II, souveraine de Madagascar, en plan trois-quarts du corps, se tenant debout avec une allure distinguée, vêtue de sa longue et bouffante robe, un ruban autour de sa taille, avec une écharpe et une longue cape. Elle porte sa couronne ainsi que de l'insigne royal.

PRAN III 01 Ranaivalona III (1883-1895).- Tananarive : [ANTA], sans date.- noir et blanc, 13
N°14 x 18 cm

Mots-clés : PORTRAIT- PORTRAIT ASSIS- RANAVALONA III- SOUVERAINE-
MADAGASCAR

Résumé : C'est un portrait assis en plan trois-quarts du visage de Ranaivalona III, souveraine de Madagascar. Assise sur la chaise royale, elle porte une longue robe avec une cape à traîne et une écharpe ; ses pieds sont posés sur un pose-pied, et sa couronne et un sceptre posés sur un guéridon à sa droite.

PRAN III 02 Ranaivalona III.- Tananarive : [ANTA], sans date.- noir et blanc, 13 x 18 cm

N°15

Mots-clés : PORTRAIT- PORTRAIT ASSIS- RANAVALONA III- SOUVERAINE-
MADAGASCAR

Résumé : La photo montre le portrait assis (avec une vue face à l'objectif) de la souveraine de Madagascar, Ranavalona III. Elle porte sa couronne, l'insigne royal et des bijoux. Elle est vêtue d'une longue robe avec une longue cape et une écharpe et ses pieds sont sur un pose-pieds. On peut aussi remarquer une grande bible qui est posée sur un guéridon se trouvant à sa droite.

PRAN III 03 Ranavalona III.- Tananarive : [ANTA], sans date.- noir et blanc, 13 x 18 cm

N°16

Mots-clés : PORTRAIT- PORTRAIT EN PIED- RANAVALONA III- SOUVERAINE-
MADAGASCAR

Résumé : C'est un portrait en pied de Ranavalona III, souveraine de Madagascar. Se tenant debout, vêtue d'une robe brodée blanche assez longue et bouffante, associée à une longue cape, elle porte sa couronne avec une main posée sur le bord d'une table à sa droite. Une chaise se trouve posée à sa gauche.

PRAN III 04 Ranavalona III : reine de Madagascar.- Tananarive : [MADPRESS], 1965.- noir

N°116 et blanc, 13 x 18 cm

Mots-clés : PORTRAIT- PORTRAIT EN PIED- RANAVALONA III- SOUVERAINE-
MADAGASCAR

Résumé : C'est le portrait en pied de la souveraine de Madagascar. Ranavalona III qui se tient debout avec une longue robe noire avec un joli ruban à la taille, elle a sur ses épaules une écharpe. Elle est très simple.

PRAN III 05 Ranavalona III.- Tananarive : [MADPRESS], 1965.- noir et blanc, 13 x 18 cm

N°117

Mots-clés : PORTRAIT- PORTRAIT EN PIED- RANAVALONA III- SOUVERAINE-
MADAGASCAR

Résumé : La photo montre un portrait en pied de Ranavalona III, souveraine de Madagascar. Debout, celle-ci est vêtue d'une longue robe noire, avec l'insigne royal et des bijoux. Un ruban ceinture à sa taille.

PRAN III 06 Reine Ranavalona III.- Tananarive : [MAPRESS], 1965.- noir et blanc, 8 x 18 cm

N°127

Mots-clés : PORTRAIT- PORTRAIT EN PIED- RANAVALONA III- SOUVERAINE-
MADAGASCAR

Résumé : La photo est un portrait de la reine Ranaivalona III, souveraine de Madagascar. Elle se tient majestueusement debout, avec le visage en plan trois-quarts. Elle porte une robe assez longue un peu simple, mais travaillée et brodée, avec une écharpe. Des livres sont posés sur un guéridon se trouvant à sa droite.

PRAI 01 Rainilaiarivony.- Tananarive : [ANTA], sans date.- noir et blanc, 13 x 18 cm
N°17

Mots-clés : PORTRAIT- PORTRAIT EN PIED- RAINILAIARIVONY- PREMIER MINISTRE-

Résumé : Un portrait en pied du Premier Ministre Rainilaiarivony, qui se tient debout en un plan trois-quarts du corps. Il est vêtu d'un costume avec un justaucorps et des bottes en bas. Sa veste est à manches dorées avec une longue cape dessus et une écharpe. Il porte ses décorations avec ses honneurs. Dans sa main gauche, il tient son épée, et son chapeau ainsi qu'une coupe posés sur un guéridon à sa droite.

PRAI 02 [MANTAUX].- Rainilaiarivony.- Tananarive : [MADPRESS], 1965.- noir et blanc,
N°123 13 x 18 cm

Mots-clés : PORTRAIT- PORTRAIT ASSIS- RAINILAIARIVONY- PREMIER MINISTRE

Résumé : La photo montre un portrait assis du Premier Ministre Rainilaiarivony. Il porte un costume ensemble où le dessus est très travaillé avec des motifs dorés en plus de ses honneurs, des bottes noires pour le bas et une épée dans son fourreau sur sa taille. Un guéridon est placé à sa droite.

PRAI 03 [ELLIS, William].- Premier ministre Rainilaiarivony.- Tananarive : [Service
N°130 photo de l'information], sans date.- noir et blanc, 13 x 18cm

Mots-clés : PORTRAIT- PORTRAIT EN PIED- RAINILAIARIVONY-PREMIER MINISTRE

Résumé : C'est le portrait en pied du Premier Ministre Rainilaiarivony. Il est debout en un plan trois-quarts du corps portant une veste très détaillée avec des motifs dorés en plus de ses honneurs, un justaucorps et des bottes pour le bas. Son épée est rangée dans son fourreau qui se trouve à sa taille et un guéridon posé à sa droite.

PRAV 01 Ravoninahitriniarivo.- Tananarive : [ANTA], sans date.- noir et blanc, 13 x 18
N°92 cm

Mots-clés : PORTRAIT- PORTRAIT EN PIED- RAVONINAHITRINIARIVO- MINISTRE DES
AFFAIRES ETRANGERES- OFFICIER- RAINILAIARIVONY

Résumé : C'est un portrait en pied de Ravoninahitriniarivo, qui est le ministre des affaires étrangères, Officier Malgache, et neveu de Rainilaiarivony. Il est debout en trois-quarts du corps et est vêtu d'un uniforme d'officier et d'un chapeau avec des motifs dorés, il a une moustache en croc, il porte une épée dans son fourreau.

PRAV 02 MANTAU.- Ravoninahitriniarivo : ministre des affaires étrangères.-
N°124 Tananarive : [MADPRESS], 1965.- noir et blanc, 13 x 18 cm

Mots-clés : PORTRAIT- PORTRAIT EN PIED- RAVONINAHITRINIARIVO- MINISTRE
AFFAIRES ETRANGERES- OFFICIER

Résumé : C'est le portrait en pied de Ravoninahitriniarivo, qui est le Ministre des affaires étrangères et Officier Malgache. il se tient debout avec la jambe gauche en avant et portant un uniforme avec chapeau, décoré avec ses honneurs, ainsi que des chaussures noires. Son épée est rangée dans son fourreau.

PRAV 03 MANTAU.- Ravoninahitriniarivo.- Tananarive : [MADPRESS], 1965.- noir et
N°125 blanc, 8 x 18 cm

Mots-clés : PORTRAIT- PORTRAIT EN PIED- RAVONINAHITRINIARIVO- MINISTRE DES
AFFAIRES ETRANGERES- OFFICIER

Résumé : La photo montre un portrait en pied du Ministre des affaires étrangères et Officier Malgache Ravoninahitriniarivo. Se tenant debout par une vue de profil, il est vêtu d'une jaquette avec une écharpe et porte un chapeau, un justaucorps et des bottes. Une épée rangée dans son fourreau se trouve à sa taille. Comme de coutume il est en tenue d'équitation et comme fond, il y a un paysage montagneux.

PLAB 01 LABORDE, Jean: ancien consul de France à Madagascar.- Tananarive : [ANTA],
N°19 sans date.-noir et blanc, 13 x 18 cm

Mots-clés : PORTRAIT- PORTRAIT EN BUSTE- LABORDE JEAN - CONSUL- FRANCE-
MADAGASCAR

Résumé : La photo montre le portrait en buste de Jean Laborde, ancien Consul de France à Madagascar. Face à l'objectif, il met un smoking sur une chemise blanche, avec un nœud noir.

PLAB 02 LABORDE, Jean.- Tananarive : [ANTA], sans date.- noir et blanc, 13 x 18 cm
N°20

Mots-clés : PORTRAIT- PORTRAIT ASSIS- JEAN LABORDE- CONSUL- France-
MADAGASCAR

Résumé : C'est le portrait assis de Jean Laborde ayant un certain âge, ancien Consul de France à Madagascar. Il est assis sur une chaise, portant un costume avec ses décorations avec les jambes entre-croisées et une main sur le poignet de la chaise et l'autre main sur son genou.

PLAB 03 LABORDE, Jean.- Tananarive : [ANTA], sans date.- noir et blanc, 13 x 18 cm
N°21

Mots-clés : PORTRAIT- PORTRAIT EN PIED- LABORDE JEAN - CONSUL- FRANCE -
MADAGASCAR

Résumé : La photo montre un portrait en pied en plan trois-quarts du visage de Jean Laborde âgé, ancien Consul de France à Madagascar. Se tenant debout contre une table où des livres sont posés sur cette dernière, il a un costume décoré avec ses honneurs. Il a son épée est qui est rangée dans son fourreau. Une chaise se trouve à sa droite.

PLAB 04 LABORDE, Jean.- Tananarive : [ANTA], sans date.- noir et blanc, 13 x 18 cm
N°22

Mots-clés : PORTRAIT- PORTRAIT EN PIED- LABORDE JEAN - CONSUL- FRANCE-
MADAGASCAR

Résumé : C'est le portrait en pied de Jean Laborde d'un certain âge avec une barbe blanche, ancien Consul de France à Madagascar. Se tenant debout en plan trois-quarts du corps, est vêtue d'un costume décoré avec ses honneurs avec une épée dans son fourreau. Une table se trouve à sa gauche avec des livres dessus.

PLAB 05 LABORDE, Jean.- Tananarive : [ANTA], sans date.- noir et blanc, 13 x 18 cm
N°23

Mots-clés : PORTRAIT- PORTRAIT EN BUSTE- LABORDE JEAN - CONSUL- FRANCE-
MADAGASCAR

Résumé : La photo est un portrait en buste de Jean Laborde, ancien Consul de France à Madagascar. Agé, avec une barbe et une moustache blanches, il est face à l'objectif avec un costume décoré avec ses honneurs.

PLAB 01 [MAYER].- LABORDE Clément.- Tananarive : [ANTA], sans date.- noir et blanc,
N°24 13 x 18 cm

Mots-clés : PORTRAIT- PORTRAIT A MI-CORPS –LABORDE CLEMENT - JEAN LABORDE

Résumé : La photo est un portrait à mi-corps de Clément Laborde, fils de Jean Laborde. Debout face à l'objectif, il porte une jaquette et un chapeau, la main droite dans sa poche, l'autre longeant son corps.

PRAP 01 Rapoenty : arrière petite fille d'Andrianampoinimerina.- Tananarive :
N°28 [ANTA], sans date.- noir et blanc, 13 x 18 cm

Mots-clés : PORTRAIT- PORTRAIT ASSIS- RAPOENTY- FAMILLE ROYALE-
ANDRIANAMPOINIMERINA

Résumé : La photo montre un portrait assis d'un membre de la famille royale qui est Rapoenty, arrière petite fille d'Andrianampoinimerina. C'est une vieille femme qui est assise sur une chaise dans le jardin portant une longue robe avec un *lamba*.

PANDR 01 Andriantompokoindrindra.- Tananarive : [ANTA], sans date.- noir et blanc, 13
N°29 x 18 cm

Mots-clés : PORTRAIT - PORTRAIT EN BUSTE - ANDRIANA- MERINA-
ANDRIANTOMPOKOINDRINDRA

Résumé : La photo est un portrait en buste d'un *Andriana Merina*,
Andriantompokoindrindra. Se mettant en plan trois-quarts du visage, il a une moustache et
est habillé d'une chemise tout en blanche.

PANDR 02 Andriantompokoindrindra.- Tananarive : [ANTA], sans date.- noir et blanc, 13x
N°30 18 cm

Mots-clés : PORTRAIT - PORTRAIT EN BUSTE - ANDRIANA - MERINA -
ANDRIANTOMPOKOINDRINDRA

Résumé : La photo est un portrait en buste d'un *Andriana Merina*
Andriantompokoindrindra. Par une vue de profil gauche, il a une moustache et il est vêtu
d'une chemise blanche.

PANDR 03 Andriantompokoindrindra.- Tananarive : [ANTA], sans date.- noir et blanc, 13
N°31 x 18 cm

Mots-clés : PORTRAIT - PORTRAIT EN BUSTE - ANDRIANA - MERINA -
ANDRIANTOMPOKOINDRINDRA

Résumé : C'est un portrait en buste d'un *Andriana merina*
Andriantompokoindrindra par une vue de face. Il porte une chemise blanche, avec une
moustache et un cheveu très bien coiffé.

PFLA 01 [Corneille].- Etienne de Flacourt : Directeur général de la compagnie d'Orient
N°32 à Madagascar.- Tananarive : [ANTA], sans date.- noir et blanc, 13 x 18 cm

Mots-clés : PORTRAIT- PORTRAIT ASSIS- ETIENNE DE FLACOURT- DIRECTEUR
GENERAL- COMPAGNIE D'ORIENT- MADAGASCAR

Résumé : C'est une photogravure qui fait état de portrait assis d'Etienne de
Flacourt, directeur général de la Compagnie d'Orient à Madagascar, un homme âgé avec de
longs cheveux, assis devant une table où il y a une carte et des livres. Posant avec distinction,
il porte un costume à manches longues.

PRAM 01 Ramasindrazana : tante de Ranaivalona III.- Tananarive : [ANTA], sans date.-
N°48 noir et blanc, 13 x 18 cm

Mots-clés : PORTRAIT- PORTRAIT A MI-CORPS - RAMASINDRAZANA- FAMILLE
ROYALE- RANAVALONA III

Résumé : La photo est un portrait à mi-corps d'un membre de la famille royale, Ramasindrazana tante de Ranaivalona III. Elle se tient debout avec un costume noir, elle porte des bijoux (colliers et bracelet en or) et se croise les mains.

PRAJ 01 [DOWNEY, James].- Docteur RAJAONAH : fils du ministre des affaires
N°49 étrangères Rainandriamampandry et gendre de Rainilaiarivony.- Tananarive : [ANTA], sans date.- noir et blanc, 13 x 18 cm

Mots-clés : PORTRAIT- PORTRAIT EN PIED- Dr RAJAONAH- RAINANDRIAMAMPANDRY- RAINILAIARIVONY

Résumé : La photo est un portrait en pied du Dr Rajaonah fils de Rainandriamampandry et gendre de Rainilaiarivony. Jeune homme se tenant debout habillé d'une veste et pantalon portant un chapeau, il se met en plan trois-quarts du corps.

PRATR 01 Ratrimoarivony : premier mari de Razafindrahety, mort six mois avant son
N°50 avènement pour devenir la reine Ranaivalona III.- Tananarive : [ANTA], sans date.- noir et blanc, 13 x 18 cm

Mots-clés : PORTRAIT- PORTRAIT EN PIED- FAMILLE ROYALE- RATRIMOARIVONY- RAZAFINDRAHETY- RANAIVALONA III

Résumé : La photo est un portrait en pied d'un membre de la famille royale : Ratrimoarivony, premier mari de Razafindrahety qui devait devenir la reine Ranaivalona III. Se tenant debout dans costume noir, c'est un homme assez simple du premier regard. Il y a un guéridon sur sa droite.

PRATS 01 Ratsimamanga : oncle de la reine Ranaivalona III.- Tananarive : [ANTA], sans
N°51 date.- noir et blanc, 13 x 18 cm

Mots-clés : PORTRAIT- PORTRAIT EN BUSTE- FAMILLE ROYALE- RATSIMAMANGA- RANAIVALONA III

Résumé : La photo est un portrait en buste de Ratsimamanga, membre de la famille royale ou oncle de la reine Ranaivalona III. C'est un homme assez âgé en plan trois-quarts du visage, portant un costume noir par dessus une chemise blanche avec un nœud noir.

PRAIN 01 [Gosep].-Rainandriamampandry.- Tananarive : [ANTA], sans date.- noir et
N°52 blanc, 13 x 18 cm

Mots-clés : PORTRAIT- PORTRAIT EN PIED- RAINANDRIAMAMPANDRY- GOUVERNEUR- TAMATAVE-

Résumé : La photo montre un portrait en pied de Rainandriamampandry, Gouverneur de Tamatave. Il se tient debout en un plan trois-quarts en uniforme, le haut de son habit comporte des motifs dorés et est décoré avec ses honneurs. Une épée est rangée dans son fourreau à sa taille et sa main droite est posée où sur une table où se trouvent des livres.

PRAIN 02 Rainandriamampandry.- Tananarive : [MADPRESS], 1965.- noir et blanc, 8 x 18
N°128 cm

Mots-clés : PORTRAIT- PORTRAIT EN PIED- RAINANDRIAMAMPANDRY-
GOUVERNEUR- TAMATAVE

Résumé : La photo est un portrait en pied du Gouverneur de Tamatave, Rainandriamampandry qui se tient debout avec la jambe droite en avant, la main gauche sur la table et l'autre main sur son épée rangée dans son fourreau à sa taille. Il est en uniforme très travaillé avec le dessus une veste avec des motifs dorés toujours avec ses honneurs.

PBIN 01 Reine Binao.- Tananarive : [ANTA], sans date.- noir et blanc, 13 x 18 cm
N°57

Mots-clés : PORTRAIT- PORTRAIT EN PIED- REINE- BINAO- SAKALAVA

Résumé : La photo est un portrait en pied de Binao, reine sakalava. Une femme d'un certain âge qui se tient debout majestueusement dans un salon, avec une longue robe et ayant les cheveux tressés.

PGRA 01 GRANDIDIER, A. - Tananarive : [ANTA], sans date.- noir et blanc, 13 x 18 cm
N° 66

Mots-clés : PORTRAIT- PORTRAIT EN BUSTE- ALBERT GRANDIDIER-

Résumé : La photo est portrait en buste et de profil d'Albert Grandidier. Un homme assez âgé avec une barbe blanche, il a une chemise blanche et un gilet noir.

PRAB 01 RABEARIVELO Jean-Joseph (poète malgache).- Tananarive : [ANTA].- noir et
N°67 blanc, 13 x 18 cm

Mots-clés : PORTRAIT- PORTRAIT EN BUSTE- JEAN JOSEPH RABEARIVELO- POETE
MALGACHE

Résumé : La photo est un portrait en buste du poète malgache Jean Joseph Rabearivelo ; Jeune homme à la peau mate et aux cheveux longs, il porte un costume avec une cravate.

PCOL 01 [Portrait collectif des souverains de Madagascar avec Rainilaiarivony,
N°115 Ravoninahitrinarivo et Rainandriamampandry].- Tananarive : [MADPRESS],
1965.- noir et blanc, 13 x 18 cm

Mots-clés : PORTRAIT- PORTRAIT COLLECTIF – ANDRIANAMPOINIMERINA- RADAMA
I - RANAVALONA I - RADAMA II – RASOHERINA - RANAVALONA II - RANAVALONA III –
RAVONINAHITRINIARIVO- RAINILAIARIVONY- RAINANDRIAMAMPANDRY

Résumé : La photo est un portrait collectif en buste des souverains de Madagascar : Andrianampoinimerina, Radama I, Ranavalona I, Radama II, Rasoherina, Ranavalona II, Ranavalona III, du ministre des affaires étrangères Rainivoninahitrinarivo, du Premier ministre Rainilaiarivony ainsi que du Gouverneur de Tamatave Rainandriamampandry.

PCOL 02 [Portrait collectif de Ramanetriniony, de Rakitrimbola et du prince
N°126 Ramahatra].- Tananarive : [MDPRESS], 1965.- noir et blanc, 8 x 11 cm

Mots-clés : PORTRAIT- PORTRAIT COLLECTIF- OFFICIERS- RAMANETRINIONY-
RAKITRIMBOLA- PRINCE- RAMAHATRA

Résumé : Portrait collectif en pied de deux officiers malgaches qui sont Ramanetriniony et Rakitrimbola avec le prince Ramahatra. Tous les trois sont vêtus des mêmes uniformes d'officier et portent des chapeaux et des bottes. Ils sont debout cote à cote, et sont face à l'objectif.

PRAZ 01 Razanakombana : XV voninahitra.- Tananarive : [MADPRESS], 1965.- noir et
N°129 blanc, 8 x 18 cm

Mots-clés : PORTRAIT- PORTRAIT A MI-CORPS- RAZANAKOMBANA- OFFICIER

Résumé : La photo est un portrait à mi-corps d'un Officier malgache Razanakombana portant une longue veste décorée de ses honneurs ; une ceinture est visible à sa taille et il tient son épée dans sa main droite.

TEXTE (TEX)

TEX 01 Inventaire des biens de Jean-LABORDE du 19 juillet 1953.- Tananarive :
N°25 [ANTA], sans date.- noir et blanc, 13 x 18 cm

Mots-clés : TEXTE- INVENTAIRE- BIENS - PROPRIETE- LABORDE JEAN

Résumé : L'inventaire des biens et des propriétés de Jean Laborde établi le 19 juillet 1853 dans une lettre manuscrite et signée par Jean Laborde en personne, a fait état de 49 340 objets cités y compris les maisons, les meubles et tous ses autres bien.

TEX 02 [Contrat de Ranaivalomanjaka avec De Lastelle et Rontaunay du 13 *Alakaosy*
N°26 1829].-Tananarive : [ANTA], sans date.- noir et blanc, 13 x 18 cm
N°26a

Mots-clés : TEXTE- CONTRAT- RANAVALONA I – DE LASTELLE- RONTAUNAY-
CONSTRUCTION

Résumé : Un contrat est effectué à Tananarive le 13 *Alakaosy* 1829 entre Ranaivalona I et les Français De Lastelle et Rontaunay, ayant trait à la construction et l'aménagement de l'espace où les deux personnages étrangers ont l'obligation de s'occuper des instruments, de la main d'œuvres et de la conception du projet. En contre partie, la reine Ranaivalona I leur offre le terrain nécessaire.

TEX 03 Lettre de Rasoherina du 08 *Adizaoza* 1865.- Tananarive : [ANTA], sans date.-
N°27 noir et blanc, 13 x 18 cm
N°27a

Mots-clés : TEXTE- LETTRE- SOUVERAINE- MADAGASCAR- RASOHERINA- LABORDE CLEMENT - NAPOLEON- EMPEREUR- FRANCE

Résumé : Par lettre du 08 Adizaoza 1865 de la souveraine de Madagascar Rasoherina adressé à Clément Laborde, elle fait part à ce dernier de venir au palais pour traduire une lettre venant de l'Empereur de France Napoléon. Il est mentionné que ce collaborateur étranger, à son arrivée, sera transporté par des porteurs en « filanjana »

TEX 04 Acte de reprise de possession de l'île Ste Marie le 15 septembre 1818.-
N°34 Tananarive : [ANTA], sans date.- noir et blanc, 13 x 18 cm

Mots-clés : TEXTE- ACTE- ILE SAINTE MARIE- MADAGASCAR- FRANCE- LOUIS XVIII

Résumé : C'est un Acte du 15 septembre 1818 qui renforce les dispositions de celui du mois précédent sur la prise de possession de l'île Ste Marie.

TEX 05 Acte de reprise de possession de l'île Ste Marie le 15 septembre 1818.-
N°35 Tananarivo : [ANTA], sans date.- noir et blanc, 13 x 18 cm

Mots-clés : TEXTE- ACTE- ILE SAINTE MARIE- MADAGASCAR- FRANCE- LOUIS XVIII

Résumé : C'est l'acte faisant suite à celui du 15 septembre 1818 qui est relatif à la reprise de l'île Ste Marie par la France.

TEX 06 Acte de reprise de possession de l'île Ste Marie sur la côte de Madagascar du
N°33 18 septembre 1818.- Tananarive : [ANTA], sans date.- noir et blanc, 13 x 18 cm

Mots-clés : TEXTE- ACTE- ILE STE MARIE- MADAGASCAR- FRANCE- LOUIS XVIII- JEAN BAPTISTE- ROUX SYLVAIN - LOUIS

Résumé : La photo montre l'acte du 18 septembre 1818 au nom de Louis XVIII, roi de France qui mentionne la reprise de l'île Ste Marie par la France. Le chevalier du Louvre Jean Baptiste, Sylvain Roux ainsi que l'agent commercial Louis ont été envoyés pour la concrétisation, en plus de neuf signataires.

TEX 07 Acte de reprise de possession du port de Bourbon.- Tananarive : [ANTA], sans
N°36 date.- noir et blanc, 13 x 18 cm
N°37
N°38
N°39

Mots-clés : TEXTE- ACTE – ILE BOURBON- FRANCE- LOUIS XVIII- ROUX SYLVAIN - ROY- MADGASCAR- DROIT

Résumé : C'est l'Acte du 04 novembre 1818 au nom du roi de France Louis XVIII sous-couvert de Sylvain Roux et de Roy, chargé de possession et établissement à

Madagascar. L'Acte mentionne la reprise du port de l'île Bourbon par la France, avec l'attestation de certains responsables malgaches par leur signature.

TEX 08 [Plaque commémorative de Napoléon de Lastelle].- Tananarive : [MADPRESS],
N°41 1965.- noir et blanc, 13 x 18 cm

Mots-clés : EQUIPEMENT- PLAQUE COMMEMORATIVE- NAPOLEON DE LASTELLE-
TOMBEAU- CONSEILLE DE RANAVALONA I- TAMATAVE- MADAGASCAR

Résumé : La photo montre la plaque commémorative de Napoléon de Lastelle sur son tombeau à Tamatave, un des proches conseillé de la reine Ranavalona I. Sa date de naissance (1802) est inscrite avec celle de son décès (1856), ainsi que la reconnaissance de ses œuvres à Madagascar.

TEX 09 Lettre de David Jones à Radama I.- Tananarive : [ANTA], sans date.- noir et
N°42 blanc, 13 x 18 cm

Mots-clés : TEXTE- LETTRE - RECONNAISSANCE - MISSIONNAIRE-DAVID JONES-
SOUVERAIN- MADAGASCAR- RADAMA I

Résumé : La photo présente la lettre de reconnaissance en date du 13 octobre 1821 de Moramanga, émanant du missionnaire David Jones adressé au souverain de Madagascar Radama I. Elle est relative à l'arrivée du missionnaire et celle de sa famille sans aucun problème.

TEX 10 Lettre du 16 *Adaoro* 1828.- Tananarive : [ANTA].- noir et blanc, 13 x 18 cm
N°43

N°44 Mots-clés : TEXTE- LETTRE- RABODONANDRIANAMPOINIMERINA-
RALIAPILAVOLA- FAMILLE ROYALE

Résumé : C'est une lettre manuscrite du 16 *Adaoro* 1828 de Rabodonandrianampoinimerina, un membre de la famille royale à Raliapilavola. (L'objet de la lettre n'a pas pu être identifié à cause de l'écriture)

TEX 11 [Traité avec les Etats Unis en date du 14 février 1867].- Tananarive : [ANTA],
N°63 sans date.- noir et blanc, 13 x 18 cm

Mots-clés : TEXTE- TRAITE- MADAGASCAR-SOUVERAINE- RASOHERINA- ANDREW
JOHNSON- PRESIDENT- ETATS UNIS D'AMERIQUE-

Résumé : Le Traité du 14 février 1867 entre les Etats Unis d'Amérique et Madagascar, qui autorise les Américains à s'établir et à exercer des activités à Madagascar avec l'autorisation de la souveraine Rasoherina qui est adressée au président des Etats Unis d'Amérique Andrew Johnson.

TEX 12 Traité du 8 août 1868.- Tananarive : [ANTA], sans date.- noir et blanc, 13 x 18
N°62 cm

Mots-clés: TEXTE-TRAITE- FRANCE- MADAGASCAR- OFFICIERS- NAPOLEON-
RAINIMAHARO- RAINANDRIANTSILAVO- RALAITSIROFO- RAFARALAHIBEMALO- HONNEURS

Résumé : C'est le Traité du 8 août 1868 entre la France et Madagascar, approuvé et signé par le roi de France Napoléon avec, avec l'attestation des Grands Officiers malgaches comme Rainimaharo, chef de la secrétairerie avec 16 honneurs, Rainandriantsilavo Officier du Palais avec 15 honneurs, Ralaitsirofo chef juge, et Rafaralahibemalo chef notable. L'objet de cet acte juridique n'a pas pu être identifié.

TEX 13 Lettre de Lyautey du 31 juillet 1897.- Tananarive : [ANTA], sans date.- noir et
N°45 blanc, 13 x 18 cm
N°46

Mots-clés: TEXTE- LYAUTEY- RAPPORT- DECENTRALISATION- CHEF - ESCADRON-
ANKAZOBE - RESIDENT GENERAL- GALLIENI-

Résumé : C'est la Lettre du 31 juillet 1897 du chef d'escadron et commandant du cercle d'Ankazobe, Lyautey, à Gallieni, Général commandant et Résident Général à Tananarive. C'est un rapport de décentralisation du secteur d'Ankazobe, et faisant état des dépenses et recettes du budget local et signé par Lyautey lui-même.

TEX 14 Traité italien en date du 16 juillet 1883.- Tananarive : [ANTA], sans date.- noir
N°65 et blanc, 13 x 18 cm

Mots-clés : TEXTE- TRAITE-MADAGASCAR- ITALIE- AUTORISATION- RANAVALONA II-

Résumé : Le Traité du 16 juillet 1883 autorise les italiens à s'établir à Madagascar. Il comporte le cachet royal et la signature de la reine de Madagascar Ranavalona II.

TEX 15 Taratasim-pahafana : 12 novembre 1883.- Tananarive : [ANTA], sans date.-
N°64 noir et blanc, 13 x 18 cm

Mots-clés: TEXTE- LETTRE- POUVOIR- RANAVALONA II- MADAGASCAR- FRANCE-
RAINANDRIAMAMPANDRY- ANDRIATASY- RAINIZANAMANGA- RAMAROSAONA-
RAINILAIARIVONY- DIPLOMATIE

Résumé: Lettre manuscrite du pouvoir malgache qui désigne les nouveaux diplomates dans le cadre des relations entre Madagascar et la France. Ont été désignés à cet effet par la reine Ranavalona III et avec approbation du Premier Ministre Rainilaiarivony, Rainandriamampandry, Andriatasy, Rainizanamanga et Ramarosaona.

TEX 16 Lettre de Lyautey du 30 mars 1897.- Tananarive : [ANTA], sans date.- noir et
N°70 blanc, 13 x 18 cm
N°70a

Mots-clés : TEXTE- LETTRE-RAPPORT- COMMANDANT- LYAUTEY- BABAY- COLONEL
COMMANDANT- TERRITOIRE

Résumé : Une lettre du 30 mars 1897 émanant du commandant Lyautey pour le
colonel Bavay, commandant du deuxième territoire qui se rapporte la situation des postes
faisant état du nombre d'hommes dans son secteur.

TEX 17 Lettre de Lyautey du 23 mai 1897.- Tananarive : [ANTA], sans date.- noir et
N°47 blanc, 13 x 18 cm

Mots-clés : TEXTE- RAPPORT- COMMANDANT-LYAUTEY- SECTEUR- ANKAZOBE-
RESIDENT GENERAL- GALLIENI

Résumé : C'est la lettre du 23 mai 1897 venant du commandant Lyautey adressée au
Résident Général Gallieni qui a pour objet un rapport sur l'état des secteurs et de la
compagnie occupés par le commandant.

TEX 18 Lettre de Lyautey en date du 03 juin 1897.- Tananarive : [ANTA], sans date.-
N°71 noir et blanc, 13 x 18 cm

Mots-clés : TEXTE- LETTRE-RAPPORT- COMMANDANT- LYAUTEY- URGENCE-
CONFIDENTIEL- GENERAL GALLIENI- RABEZAVANA

Résumé : C'est une Lettre confidentielle et d'extrême urgence du commandant
Lyautey en date du 03 juin 1897 pour le Général Gallieni faisant le rapport sur les prisonniers
de guerre dont Rabezavana en particulier.

TEX 19 Lettre de Lyautey du 06 juin 1897.- Tananarive : [ANTA], sans date.- noir et
N°72 blanc, 13 x 18 cm

N°72a

N°72b

N°72c

N°72d

N°72e

N°72f

Mots-clés : TEXTE- COMPTE RENDU – COMMANDANT LYAUTEY- GENERAL- GALLIENI-
SOUMISSION- RABEZAVANA-

Résumé : C'est un compte rendu du commandant Lyautey en date du 06 juin 1897,
pour le Général Gallieni qui concerne le départ de Morafeno et la soumission de
Rabezavana. Avec Signature.

TEX 20 Lettre de Lyautey du 06 juillet 1897.- Tananarivo : [ANTA], sans date.- noir et
N°94 blanc, 13 x 18 cm
N°94a

Mots-clés : TEXTE- COMPTE RENDU- COMMANDANT- LYAUTEY- GOUVERNEUR
GENERAL DE MADAGASCAR- GALLIENI-VOHIBE- AMBOHIMANJAKA

Résumé : C'est un compte-rendu singé du commandant Lyautey en date du 06 juillet
1897 adressée au Gouverneur Général Gallieni sur la situation dans le Vohibe et à
Ambohimanjaka sur les vols, les pillages et les villages abandonnés.

TEX 21 Lettre de Lyautey du 16 septembre 1897.- Tananarive : [ANTA], sans date.-
N°73 noir et blanc, 13 x 18 cm
N°73a

Mots-clés : TEXTE- LETTRE- CONFIDENTIELLE- COMMANDANT- LYAUTEY- GENERAL-
GALLIENI- CAPITAINE- REMOND- RABEZAVANA-

Résumé : Une lettre confidentielle en date du 16 septembre 1897 émanant du
commandant Lyautey pour le Général Gallieni qui est relative particulièrement sur les
mesures prises à l'encontre de Rabezavana, ainsi que la désignation du capitaine Rémond
pour prendre en main la politique à suivre afin diriger cette mission.

TEX 22 Lettre de Lyautey.- Tananarive : [ANTA], sans date.- noir et blanc, 13 x 18 cm
N°82

Mots-clés : TEXTE- INTRODUCTION- COMMANDANT LYAUTEY- GOUVERNEUR
GENERAL- MADAGASCAR- GALLIENI- CARTE TOPOGRAPHIQUE- SUD

Résumé : C'est la lettre du commandant Lyautey pour le Gouverneur Général de
Madagascar Gallieni concernant l'introduction sur l'emploi des cartes topographiques
utilisées dans le Sud.

TEX 23 Lettre de Lyautey.- Tananarive : [ANTA], sans date.- noir et blanc, 13 x 18 cm
N°93
N°93a

Mots-clés : TEXTE- MANUSCRIT-COMMANDANT- LYAUTEY

Résumé : C'est une Lettre manuscrite de commandant Lyautey (écriture illisible)

TEX 24 [La liste des sujets de Rasoherina ainsi que de son entourage]- Tananarive :
N°114 [MADPRESS], 1965.- noir et blanc, 13 x 18 cm

Mots-clés : TEXTE – SOUVERAINE – MADAGASCAR – RASOHERINA - SUJET -
ENTOURAGE-

Résumé : Une liste établie en janvier 1864. Elle cite les sujets et l'entourage de
Rasoherina, souveraine de Madagascar. Cette liste venant d'être établie.

TEX 25 [Signature des étrangers à Vohémar en 1827].- Tananarive : [Service photo de N°104 l'information], 1961.- noir et blanc, 11 x 5,5 cm

Mots-clés : TEXTE - SIGNATURE – CAPITAINE - VOHEMAR - RADAMA I

Résumé : Ce sont les signatures des capitaines étrangers ayant été à Vohémar durant le règne du roi Radama I.

TEX 26 [Hoy Radama].-Tananarive : [Service photo de l'information], 1961.- noir et N°105 blanc, 11 x 5,5 cm

Mots-clés : TEXTE – ROI - RADAMA I- EXPRESSION

Résumé : C'est l'expression en malgache, très commune du Roi Radama : « Hoy Radama »

TEX 27 [Signature de Rafaralahy]- Tananarive : [Service photo de l'information], N°106 1961.- noir et blanc, 11 x 5,5 cm

Mots-clés : TEXTE- SIGNATURE- SERGENT OFFICIER- RAFARALAHY-

Résumé : Une signature qui est celle du sergent officier Rafaralahy.

TEX 28 [signature de Ratriniony]- Tananarive : [Service photo de l'information], 1961.- N°108 noir et blanc, 11 x 5,5 cm

Mots-clés : TEXTE - SIGNATURE - RATRINIONY

Résumé : C'est une signature de Ratriniony.

TEX 29 [Signature de Ramanandafy].- Tananarive : [Service photo de l'information], N°109 1961.- noir et blanc, 11 x 5,5 cm

Mots-clés : TEXTE – SIGNATURE - RAMANANDAFY

Résumé : C'est la signature de Ramanandafy.

TEX 30 [Ny Gazety Malagasy] : Journal Officiel de Madagascar et ses dépendances.- N°122 Tananarive : [MADPRESS], 1965.- noir et blanc, 13 x 18 cm

Mots-clés : TEXTE - JOURNAL OFFICIEL – MADAGASCAR – SOMMAIRE- LOI-TRANSPOSRT - FAHAVALO

Résumé : La photo montre la page de couverture du Journal Officiel de Madagascar et de ses dépendances. C'est la treizième année et une nouvelle série du vendredi 10 avril

1896. Figure aussi le prix du numéro et le sommaire du journal qui se rapporte notamment sur la loi relative aux transports et les opérations contre les *Fahavalo*.

TEX 31 Signature de Radama II.- Tananarive : [Service photo de l'information].- noir et
N°54 blanc, 11 x 5,5 cm

Mots-clés : TEXTE – SIGNATURE – SOUVERAIN – MADAGASCAR - RADAMA II-
FORMULE- POLITESSE

Résumé : La photo est la signature du souverain de Madagascar précédé de l'expression en anglais « wishing you joy and health. Your friend ».

TEX 32 Signature de Radama II.- Tananarive : [Service photo de l'information].- noir et
N°53 blanc, 11 x 5,5 cm

Mots-clés : TEXTE – SOUVERAIN– MADAGASCAR - RADAMA II- SIGNATURE

Résumé : La photo montre la signature du souverain de Madagascar Radama II avec la formulation en haut et en anglais « your sincer friend ».

TEX 33 Signature de Radama II.- Tananarive : [Service photo de l'information].- noir et
N°55 blanc, 11 x 5,5 cm

Mots-clés : TEXTE – SIGNATURE – SOUVERAIN – MADAGASCAR - RADAMA II

Résumé : C'est la signature du souverain de Madagascar Radama II à la mention le haut du texte en malgache « Ary satriko ianao hofinaritra tsy ho farofy ».

TEX 34 [Premier « Trano *Printy* » dans le royaume par Ranaivalomanjaka].-
N°119 Tananarive : [MADPRESS], 1965.- noir et blanc, 13 x 18 cm

Mots-clés : TEXTE-TRACT – IMPRIMERIE – SOUVERAINE - MADAGASCAR-
RANAVALONA II – ROYAUME- TANANARIVE

Résumé : C'est le Tract du 11 novembre 1869 sur le premier « Trano printy » dans le royaume à Tananarive, instauré par la souveraine de Madagascar Ranaivalona II.

TEX 35 Tract : “fitokanana ny trano vato ambonin’Ampamarinana”.-Tananarive :
N°119 [MADPRESS], 1965.- noir et blanc, 13 x 18 cm

Mots-clés : TEXTE - TRACT – CONSECRATION- TRANO VATO-
AMBONIN’AMPAMARINANA- MISSIONNAIRE

Résumé : C’est le Tract sur la consécration du Trano vato ambonin’Ampamarinana mentionnant les dates de l’évènement ainsi que les noms des missionnaires et des grands notables qui vont prendre la parole et diriger l’évènement.

TEX 36 [Extrait de la loi de Ranaivalomanjaka du 17 Adaoro (26 janvier 1872)].-
N°121 Tananarive : [MADPRESS], 1965.- noir et blanc, N°13 x 18 cm

Mots-clés : TEXTE - EXTRAIT DE LOI – SOUVERAINE – MADAGASCAR - RANAVALONA II
-ROYAUME - DROIT- SANCTION

Résumé : La photo est un extrait de loi de la souveraine de Madagascar Ranaivalona II concernant les droits dans le royaume, les sanctions pour les voleurs ainsi que sur la réglementation de la circulation de la monnaie.

TEX 37 Signature de Gallieni.- Tananarive : [Service photo de l’information], sans
N°56 date.- noir et blanc, 11 x 5,5 cm

Mots-clés : TEXTE- SIGNATURE- GOUVERNEUR GENERAL- MADAGASCAR- GENERAL-
GALLIENI

Résumé : La photo présente la signature du Gouverneur Général de Madagascar, le Général Gallieni.

TEX 38 [Signature de Ratefy].- Tananarive : [Service photo de l’information], 1961.-
N°110 noir et blanc, 11 x 5,5 cm

Mots-clés : TEXTE – SIGNATURE – RATEFY- PRINCE- TAMATAVE

Résumé : C’est une signature appartenant à Ratefy, prince de Tamatave.

TEX 39 [Signature de Robin].- Tananarive : [Service photo de l’information], 1961.-
N°111 noir et blanc, 11 x 5,5 cm

Mots-clés : TEXTE – SIGNATURE –MISSIONNAIRE – ROBIN – ROI - RADAMA I

Résumé : Une signature qui est celle du missionnaire Robin, un déserteur français devenant à la tête d’une école honorée au titre de collège et qui apprend l’alphabet au roi Radama I.

TEX 40 [Signature de Juréné].- Tananarive : [Service photo de l'information], 1961.-
N°112 noir et blanc, 11 x 5,5 cm

Mots-clés : TEXTE – SIGNATURE – GOUVERNEUR – BRITANIQUE - MADAGASCAR

Résumé : C'est la signature de Juréné, Gouverneur des provinces britanniques à Madagascar.

L'inventaire permet de constater que le fonds détenu actuellement par l'Agence ANTA est très intéressant et enrichissant. Son contenu est significatif de l'histoire du royaume de Madagascar ainsi qu'en ce qui concerne le début de la colonisation, aussi bien sous l'angle de la psychologie du comportement des différents acteurs ayant vécu pendant cette période, que des faits, actes et actions entrepris sur le plan politique et juridique. Dans le chapitre suivant, l'étude est axée sur les statistiques et interprétation afférentes au présent inventaire.

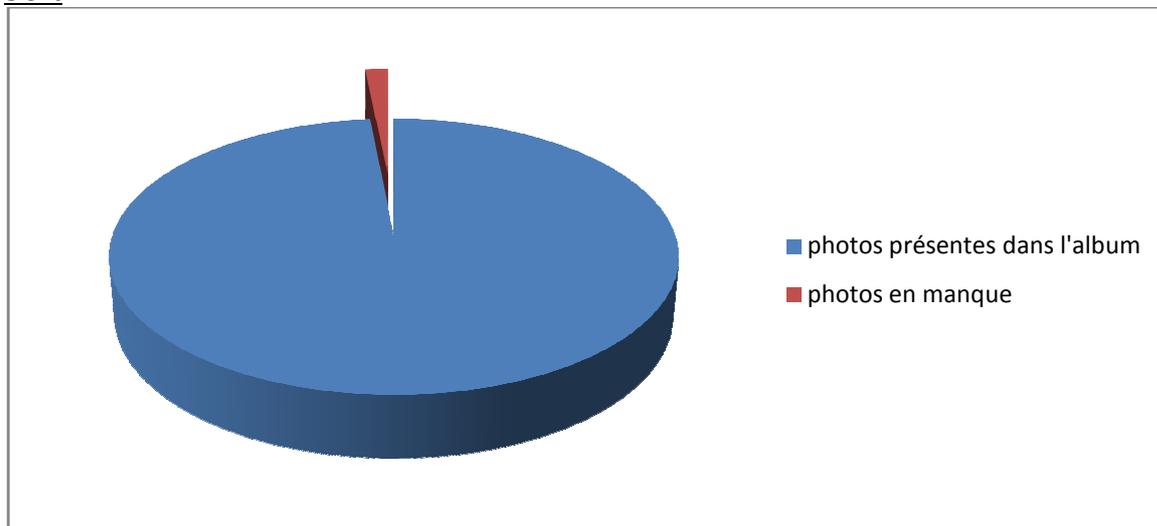
Chapitre IV– STATISTIQUES ET INTERPRETATIONS DES DOCUMENTS INVENTORIES

Pour l'établissement des statistiques des documents photographiques de l'Agence Nationale d'Information «Taratra » se rapportant sur le royaume de Madagascar au début de la colonisation (1810–1897), une étude en fonction des rubriques de classement est effectuée. Ensuite une analyse s'y rapportant s'en suit.

Tableau n°1. Les photos de l'album

Photos	Nombre	Pourcentage
photos présentes dans l'album	132	98,5%
photos manquantes	2	1,5%
Total	134	100%

Soit :



Graphe n° 1

Sur les 134 photos existant dans l'album, on remarque qu'il en manque deux, notamment un portrait de Radama II et celui d'Andrianampoinimerina. D'où, 98,5% des photos sont présentes dans l'Album et 1,5% manquantes. « C'était le résultat d'un vol au cours d'une

consultation des documents par un utilisateur qui n'a pas été surveillé »⁴⁷. Cette situation est regrettable, compte-tenu de l'importance de ces photographies, en matière de patrimoine photographique national.

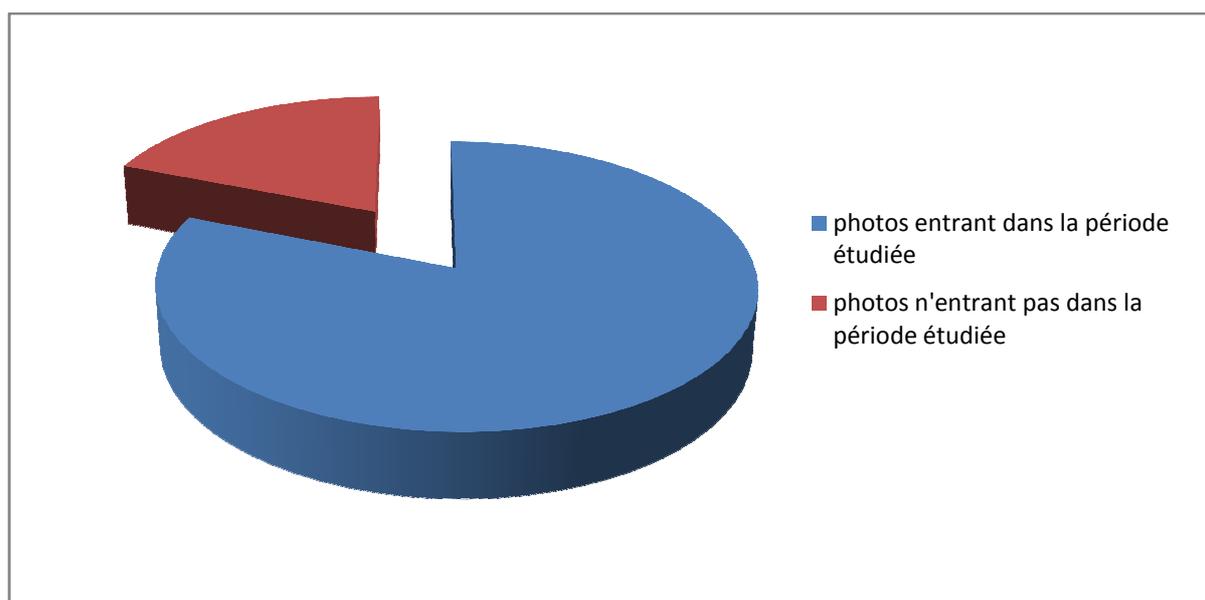
Toutefois, on peut tout de même en déduire que le pourcentage de perte est peu élevé. Cela montre une certaine rigueur de la part du personnel technique en poste.

Parmi les photos de l'album, certaines n'entrent pas dans la cadre de notre étude notamment en ce qui concerne la période étudiée.

Tableau n°2 Les photos entrant dans la période étudiée et les photos non-comprises (se trouvant dans le même album)

PHOTOS	NOMBRE	POURCENTAGE
Photos entrant dans la période étudiée	107	81,06%
Photos n'entrant pas dans la période étudiée	25	18,94%
total	132	100%

Soit



Graphe n°2

⁴⁷ Source: enquêtes orales auprès du personnel

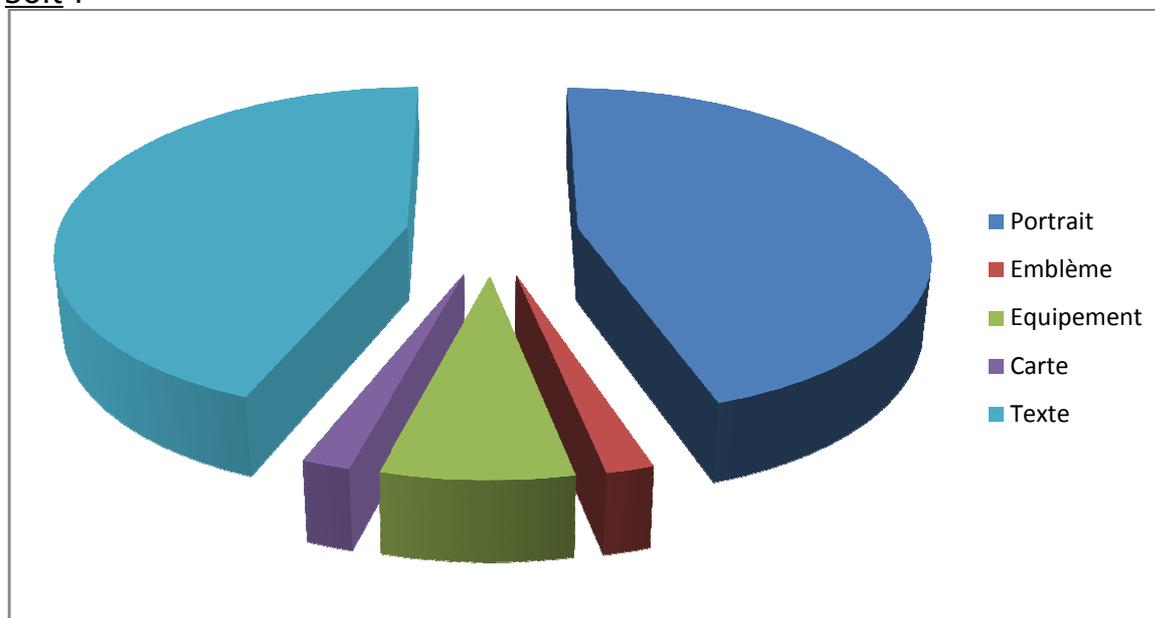
Le tableau n°2 et le graphe n°2 montrent le nombre des photos qui s'inscrivent dans la période étudiée ainsi que des photos non-comprises dans cette période, représentant 18,94% du total. Les photos à étudier représentent alors 91,06%.

En outre, en ce qui concerne les photos étudiées, elles seront classées en fonction des rubriques de classement déjà adaptées aux réalités du fond existant.

Tableau n°3 La répartition des photos étudiées en fonction des rubriques de classement

RUBRIQUES	CODES	NOMBRE	POURCENTAGE
CARTE	CAR	2	1,9%
EMBLEME	EMB	2	1,9%
EQUIPEMENT	EQU	8	7,5%
PORTRAIT	P	48	44,7%
TEXTE	TEX	47	44%
total		107	100%

Soit :



Graphe n°3

Le tableau n°3 ainsi que le Graphe n°3 ci-dessus montrent la répartition des photos en fonction des rubriques de classement utilisées dans l'essai d'inventaire analytique. On peut constater une inégale répartition. La

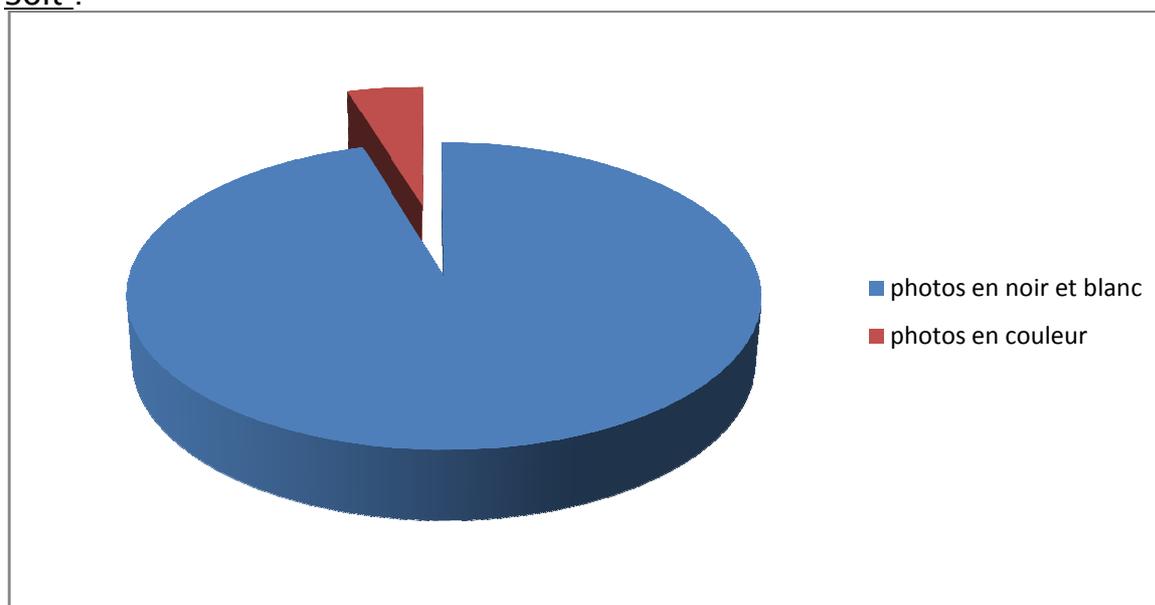
prépondérance des photos figurant dans la thématique PORTRAIT ainsi que celles relative au TEXTE est remarquable. La rubrique PORTRAIT représente 44,7% du total. Ceci s'explique par le fait que sa nature est le genre qui a contribué énormément au développement de la photographie (même au temps du *daguerréotype*) dans le monde, et cela est le cas aussi pour Madagascar. Pour la rubrique TEXTE, les relations entre la Grande Ile et les puissances étrangères ont fait l'objet de beaucoup de traités et de lettres⁴⁸. Cela explique la prépondérance de cette rubrique qui est évaluée à 44% du total. Les autres ne représentent qu'un faible pourcentage EMBLEME à 1,9%, EQUIPEMENT 7,5% et CARTE à 1,9%.

On peut constater parmi ces photos étudiées qu'il y a une distinction au niveau des couleurs, c'est-à-dire qu'il y a des photos en couleur cependant la majorité reste encore en noir et blanc.

Tableau n°4 Statistiques des photos en fonction des couleurs

	Nombre	Pourcentage
Photos en noir et blanc	102	95,4%
Photos en couleur	5	4,6%
Total	107	100%

Soit :



Graphe n°4

⁴⁸ RANDRIANARISOA, Pierre.- La diplomatie malgache face à la politique des grandes puissances.- Antananarivo : Imprimerie Nationale de Madagascar, 1997.- p.41/p.45/p.103-121/p.165-167

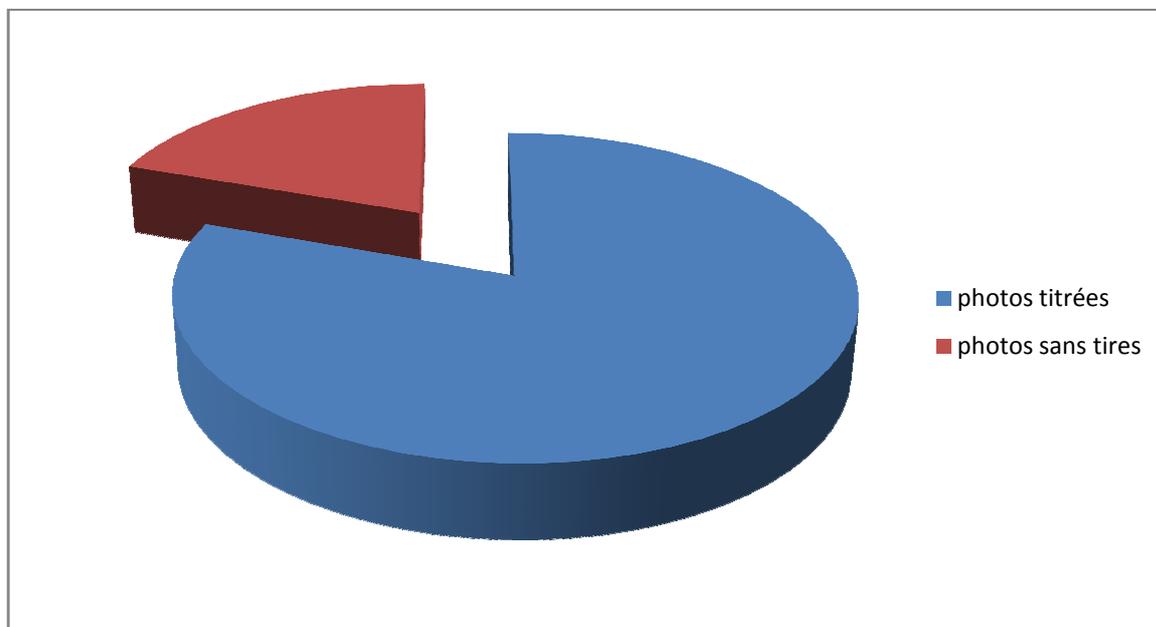
Le tableau n°4 et le graphe n°4 montrent le nombre des photos en fonction de leurs couleurs. Une majorité incontestable des photos en noir et blanc (représentant 95,4% du total) est manifeste. Le reste, c'est-à-dire les 4,6%, présente celles en couleur. Cela s'explique par le fait que le noir et blanc a entièrement régné durant le XIXème siècle et le XXème siècle jusqu'à l'avènement des photographies en couleurs. Ces dernières, en couleurs ici ont certainement été prises assez récemment par les photographes de l'agence.

A part la distinction en fonction des couleurs pour ces photos étudiées, on constate aussi que parmi il y a les photos où il y a des titres et d'autres non-titrées. Donc, dans le tableau suivant va mettre en exergue ce fait.

Tableau n° 5 Statistiques des photos titrées et sans titres

	Nombre	Pourcentage
Photos titrées	86	80,4%
Photos sans titres	21	19,6%
Total	107	100%

Soit :



Graphe n°5

Le tableau n°5 et le Graphe n°5, montrent la prépondérance des photos titrées (80,4% du total) par rapport aux photos sans titres (19,6%). L'objet des

documents iconographique a toute son importance, et le pourcentage élevé de celles qui en comportent révèle que l'agence donne un intérêt certain et une attention particulière en faveur des photographies. Cependant, il faut voir de près les photos non-titrées pour leur apporter plus de valeur.

Conclusion de la deuxième partie

Aussi bien sous l'angle historique que sur le plan technique, cette deuxième partie, ayant trait à l'essai d'inventaire des documents photographiques sur le royaume de Madagascar et ceux correspondant au début de la colonisation, est une contribution dans le cadre du recensement du Patrimoine iconographique national malgache.

Les fonds ciblés méritent une attention particulière car ils reflètent le passé du pays, du fait que le devoir de mémoire est de mise pour la nation et pour le peuple malgache, très attaché à son passé et à son identité.

*TROISIEME PARTIE : POUR UNE
AMELIORATION DE LA CONSERVATION
ET DE LA DIFFUSION DES DOCUMENTS
PHOTOGRAPHIQUES DE L'AGENCE
NATIONALE D'INFORMATION
« TARATRA »*

La photographie représente un document ponctuel et précis, et dont la valeur est indéniable sur le plan historique et en matière de faits évènementiels marquant la vie nationale. L'étude historique et l'aspect technique figurant dans les deux premières parties le prouvent. Ainsi, dans le cadre d'une vision à la fois spécifique et large, la photographie, en tant que document iconographique, doit faire l'objet d'une amélioration au niveau de la conservation et de la diffusion. A cet effet, les réflexions relatives à cette troisième partie seront axées successivement sur l'essor de l'information documentaire photographique de l'agence ANTA, la réhabilitation de son organisme de documentation, et le rayonnement de ce dernier sur le plan national ainsi qu'à l'échelon international.

Chapitre V- GESTION ET STOCKAGE DES DOCUMENTS PHOTOGRAPHIQUES DE L'AGENCE NATIONALE D'INFORMATION « TARATRA » : UN CADRE A AMELIORER

Une des conditions pour une meilleur gestion des documents photographiques est d'améliorer les matériels de conservation et de stockage, dont le renouvellement des *Albums* déjà vétustes et même abîmés dans certains cas, l'entretien ou le remplacement des *placards métalliques*. Par ailleurs, une partie du local, réservé aux photographies, doit être aménagée et transformée en une véritable *photothèque*, compte-tenu de la qualité du contenu de ces documents, du volume du fonds y afférent, ainsi que des archives à rendre aux utilisateurs.

V-1- L'amélioration de la conservation et du stockage

V-1-1- La conservation des documents : conditions de température et d'humidité

Vu la fragilité des photographies en général (constat établi lors de l'étude de l'existant figurant dans la première partie), il est primordial que les conditions de température et d'humidité en matière de conservation et de stockage soient remplies conformément aux normes requises, en vue d'un traitement et d'une exploitation adéquats.

En ce qui concerne les documents iconographiques, audiovisuels et sonores, qui existent en majorité dans le fonds de l'agence , ces normes sont les suivantes :

Tableau n°6 : Conservation des documents : conditions de température et d'humidité

DOCUMENTS	TEMPERATURE	HUMIDITE
Photographie	Eté : 20°C - 25°C	50%
Film : diapositive-négatifs ; film en noir et blanc ou couleur	Inférieur à 21°C	30% - 35%
Ruban magnétique : enregistrement sonore, ruban ou cassette audio ou vidéo	18°C - 22°C	40% - 50%
Document en plastique : disque, Compact Disk (CD)	Toujours supérieur à 24°C	45% - 50%

Le respect de ces normes internationales est de rigueur, surtout dans les pays chauds comme Madagascar. Ainsi, le stockage doit être conforme à ce principe ; d'ailleurs la qualité des rayonnages et des matériels de classement, ainsi que les *armoires métalliques utilisées* par l'Agence s'avèrent efficaces dans le domaine de la sauvegarde et de la protection des documents. Il en est de même pour les albums qui méritent d'être changés afin d'éviter la détérioration et la destruction des photos ou des clichés qui ont une valeur historique et documentaire certaine pour le pays.

Relative à cela, l'aménagement d'une véritable photothèque serait nécessaire pour un meilleur respect de ces normes.

V-1-2-L'aménagement d'une véritable photothèque

Comme l'agence se spécialise dans la conservation de documents iconographiques, l'aménagement de l'espace et même la création d'une véritable photothèque sont nécessaires pour une meilleure conservation, une

meilleure exploitation et une diffusion rationnelle de l'information documentaire y afférente.

Par définition,

- « Une photothèque, ou en d'autres termes une banque d'images, est une banque de données qui regroupe plusieurs centaines ou milliers de photographies, d'images ou d'illustrations »⁴⁹
- « C'est aussi le lieu où l'on range les photographies »⁵⁰
- « Une photothèque est une bibliothèque, ou une section de bibliothèque, dont les collections sont constituées de photographies »⁵¹

L'objectif ici est donc de mettre à la disposition des cadres et techniciens du métier et des utilisateurs les photos dans les respects des techniques documentaires adéquates, favorisant ainsi la recherche et l'accès aux documents iconographiques au niveau de l'agence.

La création d'une photothèque doit passer par quelques étapes. Dans le travail, l'exemple pris est la « Coordination des documentalistes de l'enseignement catholique » en Bretagne.

Création d'une photothèque⁵² :

« Etape 1 : Créer un nouveau thésaurus

Cette première étape va permettre de ranger les photos selon des catégories et des sous-catégories. »

« Etape 2 : Paramétrer les vignettes : des étiquettes permettant de reconnaître le document. »

⁴⁹ fr.wikipedia.org/wiki/Photothèque

⁵⁰ fr.wiktionary.org/wiki/photothèque

⁵¹ mediadix.u-paris10.fr/cours/glossaire

⁵² <http://www.citedoc.net>

« Etape 3 : Créer les notices pour chaque photo c'est-à-dire mettre un titre, celui qui va apparaître au-dessus de la vignette ; Mettre éventuellement un auteur et d'autres données ; et mettre obligatoirement une catégorie en choisissant le bon thésaurus. »

« Toutes les étapes finies, l'ajout d'un document numérique serait un plus avant l'enregistrement. »

Certes, ces phases sont très détaillées dans le site mais on n'a pris ici que les idées générales permettant de procéder à un cadrage adéquat de la question, sur le plan technique.

Ainsi l'aménagement d'une photothèque dans l'agence ANTA serait donc envisageable, et son existence ne peut être que bénéfique, aussi bien sous l'angle de la gestion de l'espace que de l'organisation générale du système documentaire conforme aux objectifs et missions assignées aux structures liées aux archives et à la documentation de l'organisme. Dans cette démarche, il est bien entendu nécessaire de suivre l'évolution des sciences et techniques, tout en tenant compte des réalités locales malgaches et des réalités du fonds ciblé.

Le point est fait en ce qui concerne le local qui est à voir de près en matière de respect des normes et d'une meilleure organisation de l'agence. Mais qu'en est-il des matériels et des équipements de l'agence ?

V-1-3- Les suggestions d'amélioration des matériels et des équipements

Les secteurs à améliorer sont ici le laboratoire photographique existant, ainsi que les supports, matériels et les équipements ayant trait au stockage des documents.

a- Le laboratoire photographique

Suite aux résultats des enquêtes effectives sur les lieux, en plus du *Service multimédia* présentant un *Cybercafé* et d'un *atelier de reliure et photocopie*, on a pu constater l'existence d'un *laboratoire photographique* au niveau de l'agence, un héritage de la colonisation car il est mis en place en 1947. Cependant il est tombé en panne depuis 2005.

En effet, un laboratoire est toujours nécessaire, surtout pour une institution de cette envergure. La remise en marche et la réparation de ce

laboratoire seront un plus, car les photos seront traitées au sein même du local, réduisant ainsi les dépenses pouvant contribuer par ailleurs à dans d'autres activités.

b- Les albums et les placards métalliques

En ce qui concerne les *albums*, les supports à proprement parler des photos de l'agence, l'état des lieux figurant dans la première partie permet de constater que la sauvegarde et la protection de la majorité d'entre elles sont faisables. En effet, de la préservation physique des photographies dépend la perte ou non de l'information documentaire qu'elles contiennent. Une rénovation sur ce point serait donc à revoir impérativement.

Quant aux placards métalliques, où sont classés les albums ainsi que les boîtes à clichés, ils sont en assez bon état. Cependant, leur renouvellement, en vue d'un avenir meilleur et durable, serait judicieux, car les documents concernés font partie de la mémoire nationale et ont une valeur certaine. Cette proposition suit une certaine logique dans la mesure où, pour cause de problèmes d'ordre budgétaire, les matériels et équipements n'ont pas pu être remplacés. En outre, la manipulation des documents originaux est nuisible à son état physique, d'où avec le développement de l'informatique et des Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication (NTIC), de nouveaux supports de stockage de l'information, évitant la dégradation rapide des documents, doivent être mis en place.

V-2- La modernisation des systèmes et les nouveaux supports de stockage de l'information

Il est vrai que le stockage de l'information est l'un des problèmes qui se pose face à l'explosion documentaire actuelle. De ce fait, le développement des nouvelles techniques de la communication est loin d'être négligeable, pour ne citer que le vidéodisque, le CD-ROM⁵³ et le disque Optique Numérique (DON). Ces procédés ont un point commun, qui est celui de la possibilité de stocker des quantités impressionnantes d'information sur

⁵³ CD-ROM : Compact Disk Read Only Memory

des disques de taille réduite avec la rapidité de l'accès à l'information, qui représente un atout majeur.

V-2-1- Le vidéodisque

« Le vidéodisque est un disque sur lequel sont enregistrés, par un procédé analogique ou numérique, des données pouvant être des images qu'elles soient fixes ou animées, des sons ou des données numériques ou textuelles. Les informations sont lisibles grâce à un procédé optique. »⁵⁴

Il se prête peu au stockage des textes mais convient parfaitement à celui des photos et des images. Il nous est d'ailleurs très utile dans le cadre de la présente étude.

V-2-2- Le CD-ROM

Il est différent du vidéodisque du fait qu'il utilise la technique de la numérisation de l'information, c'est-à-dire dire qu'il codifie l'information sous une forme numérique. Le CD-ROM permet de stocker de grandes quantités de textes, et comme le vidéodisque, il est gravé et pressé en usine et n'est pas réinscriptible par l'utilisateur final, d'où l'expression « read only memory » ce qui signifie lecture seulement.

V-2-3- Le Disque Optique Numérique ou DON

Comme Le CD-ROM, le DON utilise également le codage numérique. La particularité de ce dernier est que l'utilisateur lui-même peut écrire les informations sur le disque, mais il ne peut les effacer une fois qu'il les a enregistrées. L'avantage du DON est ainsi de permettre d'ajouter de nouvelles données et de procéder à une mise à jour, mais il n'autorise pas les modifications ou les suppressions. Par ailleurs, il peut stocker différents types de données qu'elles soient textuelles, graphiques, ou iconographiques en général.

Il est important donc de préciser alors que ces nouveaux supports jouent un rôle majeur dans la documentation, vu les avantages qu'ils

⁵⁴ GUINCHAT, Claire ; SKOURI, Yolande.- Guide pratique des techniques documentaires.- Paris : EDICEF, 1989.- p.19/p.237-238, 240

procurent, entre autre un faible coût de stockage, ainsi que la pérennité des informations, et surtout l'accès rapide aux documents. L'existence d'un service multimédia, au sein de l'agence combiné avec ces moyens ne peut que concourir à l'efficacité du traitement et de la diffusion de l'information, composée de documents photographiques.

V-3- Le traitement de l'information relative aux documents photographiques

Il est important de souligner que l'agence ANTA devrait utiliser un Thésaurus documentaire approprié à son fonds, pour traiter ses documents. Comme tout centre documentaire, un cadre de classification est toujours nécessaire dans la mise en exergue explicite du contenu réel du fonds. Certes cela ne sera pas chose facile mais c'est envisageable, et serait un plus appréciable. La diversification du fonds mérite une rationalisation et une approche approfondie au niveau du traitement de l'information. Ce thésaurus contribuerait énormément au recouvrement du patrimoine documentaire national.

Dans cet ordre d'idée, suite à l'étude relative à l'essai d'inventaire analytique figurant dans la deuxième partie du travail, des légendes doivent être mentionnées sur le dos de chaque photo mentionnant le nom du photographe, l'objet de la photo, la date et le lieu de prise de vue. Cela ne peut que faciliter l'enregistrement des photos et le traitement, dont le catalogage et l'analyse, et aura un impact sur le classement. Tout ceci ne peut que conforter la valeur de la photographie en tant que document.

Par conséquent, ce ne sont pas seulement les photographes de l'agence ANTA qui doivent faire cet effort, mais tous les photographes des autres institutions en général pour éviter les fausses interprétations, les erreurs ou les pertes d'information. Ce traitement est primordial d'autant plus que les documents originaux peuvent être utilisés à titre de témoignage ou de preuve, en tant que besoin.

Pour transmettre l'information au sein du public cible, l'étude de la diffusion est aussi primordiale et cette étape ne doit en aucun cas être négligée.

V-4- La diffusion de l'information

Elle a un rôle primordial dans la chaîne des opérations documentaires. Dans le cadre de ce travail, elle contribue au rayonnement de l'agence ANTA auprès du public cible. C'est la raison pour laquelle la participation de l'agence à des expositions et à des conférences ainsi que l'organisation des séances d'animation sont proposés pour attirer le public et faire connaître les activités de l'institution et de son organisme documentaire. Le principe est de faire vivre ce dernier et de fidéliser les utilisateurs pour une fréquentation assidue et d'augmenter leur nombre. Dans ce sens, les relations publiques gèrent autant que possible l'image de l'institution par l'information du public sur l'existant et les réalisations en matière de produits documentaires par le biais des médias, des répertoires, des dépliants, des plaquettes ainsi que des affiches aux endroits stratégiques (au niveau du service « accueil » ou de la salle où se trouve les fichiers et catalogues, ainsi qu'à l'entrée de la photothèque...)

Par ailleurs, comme l'agence a pour but de commercialiser ses produits, une *étude marketing* et une *étude de marché* pourront apporter un plus dans ce domaine. Il s'agit donc de satisfaire les véritables besoins des utilisateurs par des enquêtes et des études statistiques devant aboutir à une planification des actions à entreprendre, en faisant ressortir les axes prioritaires de développement. L'objectif ici est de favoriser au maximum un accès rapide à l'information, qui doit être à la portée de tous les utilisateurs et la plus exhaustive que possible.

Un répertoire des mots-clés est également proposé, et devant être mis à la disposition des usagers pour faciliter leur recherche. Il en est de même pour l'achat de micro-ordinateurs pour la consultation des photos, d'où l'importance de « *l'informatisation* » du système. D'ailleurs, un grand pas est déjà fait dans ce sens par l'agence ANTA qui a un *projet réel de numérisation* (le but étant toujours la couverture complète de l'information, et un gain de temps appréciable dans la consultation des documents.

Aussi, avec le développement incontestable des Nouvelles Technologies de l'Information et Communication (NTIC), dont l'Internet, la création d'un site-web propre à l'Agence est suggérée, car celui-ci serait à la portée de tous les utilisateurs potentiels même à distance. Ainsi, la valorisation et des dispositifs mis en place, et l'utilisation d'un logiciel de

traitement d'informations seront nécessaires. Des échanges de documents devraient être faits par l'agence avec d'autres institutions à l'étranger qu'à Madagascar, avec pour objectif d'agrandir et de diversifier son fonds proprement dit mais aussi pour établir les relations de coopérations avec ces autres institutions.

Voici un exemple de correspondance dans le cadre d'un lancement d'échange de documents :

Monsieur le ...

J'ai l'honneur de vous faire parvenir ci-joint un exemplaire du document intitulé « ... ».

J'espère vivement qu'il sera d'un grand intérêt pour votre institution.

Par ailleurs, si cela vous agréé, je vous serais très reconnaissant de bien vouloir mettre notre organisme sur la liste des destinataires de vos publications et de vos documents qui ont une importance certaine pour nos utilisateurs.

Je vous pris d'agréer Monsieur, l'expression de ma très haute considération.

*Signature,
Nom et prénom*

Il est bien évident que tout ceci implique l'existence d'un personnel technique qualifié et d'un budget approprié.

V-5- Le personnel technique de l'organisme documentaire et le budget

Consécutivement à la mise en place d'une photothèque propre à l'Agence, l'augmentation de nombre du personnel technique s'avère incontournable, en plus de ceux déjà en place, pour l'acquisition, le traitement, la diffusion, la conservation et le stockage, ce dernier étant impossible à gérer par une seule personne dans l'immédiat.

Pour mener à bien les activités de l'agence et dans le cadre du renforcement du personnel déjà existant, une proposition est émise, et dans le cadre de ce travail, elle est relative à un tableau montrant la nomenclature des postes de travail d'un centre de documentation, généralement en usage dans la profession, notamment pour la littérature :

Tableau n°7- Nomenclature des postes de travail

OPERATIONS	PERSONNEL	MATERIELS
<u>I-Acquisition et Traitement</u>		
1-choix des documents	Responsable du centre	
2-collecte des documents	Documentaliste et agent de service	
3-Enregistrement	Documentaliste assistant	
4-Choix des documents à analyser	Responsable du centre et Documentaliste	
5-Analyse	Documentaliste	
6-Indexation	Documentaliste	
7-Entretien du système d'indexation	Responsable du centre et Documentaliste	
8-Fabrication des fiches ou saisie sur terminal	Documentaliste assistant et secrétaire	Micro-ordinateur, machine à écrire, fiche bristol
9-Contrôle	Documentaliste et Responsable du centre	
10-Insertion des fiches	Documentaliste assistant	Fichiers et fiches

11-Rangement des documents	Documentaliste assistant	Rayonnage, armoire, dossier suspendu, classeur pour micro-forme, cassettes, bandes vidéo
<u>II-Diffusion/Questions-réponses</u>		
1-Accueil des demandes a) Sur place b) Par téléphone	Documentaliste assistant Documentaliste	
2-Réponse aux demandes de renseignement	Documentaliste ou Documentaliste assistant	Micro-ordinateur et logiciel de traitement de texte
3-Interrogations de Banque de données	Responsable du centre et documentaliste	Micro-ordinateur avec imprimante
4-Communication des documents	Documentaliste assistant	
5-Photocopie	Secrétaire	photocopieuse
<u>III-Publications</u>		
1-Conception intellectuelle	Documentaliste	
2-Conception matérielle	Secrétaire	
3-Etude de synthèse	Responsable du Centre et Documentaliste	
4-Frappe ou saisie	Secrétaire ou opérateur de saisie	Micro-ordinateur+logiciel de traitement de texte
<u>IV-Gestion</u>		
1-Gestion courante	Responsable du centre et Documentaliste	Micro-ordinateur
2-Coordination et contrôle	Responsable du centre et Documentaliste	
3-Relations Nationales et Internationales	Responsable du centre et Documentaliste et Agent de service	

On peut constater à travers ce tableau que la gérance d'un centre de documentation requiert plusieurs postes et chacun d'entre elles a besoin du personnel adéquat. Notamment un responsable du centre, un documentaliste, un documentaliste assistant, un secrétaire ou opérateur ainsi qu'un agent de service sont les prioritaires.

Avec l'intégration dans la modernisation du système, un projet de budget actualisé serait de mise. Il est à signaler que même si l'institution est sous la tutelle du Ministère de la communication, il a un budget autonome. Dans l'immédiat, celui-ci n'est pas suffisant pour le fonctionnement et les investissements futurs. Ce Ministère et l'agence lui-même devraient donc établir des relations de coopération plus étroites et organiser des activités génératrices de revenus pour la réalisation des projets en cours.

Enfin, l'existence d'un règlement intérieur, clair et précis concernant la diffusion des documents en général est suggérée, pour assurer la sécurité de ces documents. Le renforcement de cette sécurisation est donc à préconiser aussi, pour éviter les vols effectués pendant leur consultation. Concernant les nouveaux supports d'information, l'actualisation des textes en vigueur est plus que jamais nécessaire pour assurer la protection des documents.

Afin de mieux organiser la documentation de l'agence tous les éléments cités ci-dessous sont à voir de près. Cependant, la différenciation et la distinction sont aussi prioritaires dans le cadre de développement de l'organisme documentaire de l'agence. Ainsi, dans le chapitre qui suit, une approche sur les éléments nécessaires au développement du centre sera effectuée.

Chapitre VI- POUR UN MEILLEUR DEVELOPPEMENT DE L'ORGANISME DOCUMENTAIRE DE L'AGENCE NATIONALE D'INFORMATION « TARATRA »

A l'agence « TARATRA », l'espace réservée à la documentation et aux archives est un peu exigü et isolé, surtout pour les utilisateurs potentiels. Aussi un aménagement et une extension seraient à prévoir, parallèlement à la mise en place d'une photothèque. Par ailleurs, sur le plan pratique, il serait judicieux de séparer la documentation courante des archives pour un meilleur aménagement des structures. Il faut une application plus adéquate des techniques documentaires, et pour faciliter l'accès à l'information documentaire.

VI-1- Pour une séparation des archives et de la documentation courante de l'Agence

Il est toujours important dans la profession de distinguer les archives de la documentation courante. En fait, un document peut être de date récente et être classé dans les archives car peu recherché, tout comme il peut être de date éloignée et se trouver dans un Centre de documentation. Ce sont les résultats de l'indentification des besoins des utilisateurs qui déterminent cette distribution, c'est-à-dire que plus le document est demandé, plus il fait partie de la documentation courante et le raisonnement inverse est valable pour les archives qui sont bien définies par leur définition⁵⁵. Il est à souligner, que font partie des archives les documents administratifs et confidentiels. La notion d'archives a évolué ces dernières décennies. Celles-ci font désormais partie des « sciences de l'information » et l'aspect poussiéreux qu'on lui donne a désormais disparu dans les pays développés. Cette discipline s'intègre dans la dynamique normale du développement d'un pays, aussi bien sous l'angle technique, scientifique, culturel, économique que social.

L'adaptation des locaux suivant cette distinction entre archives et documentation rendrait plus efficace la gestion de l'espace ainsi que de l'organisation des systèmes mis en place.

⁵⁵ FAVIER, Jean.- Les Archives.- Paris : PUF, 1959.- 126p.

Avec cette séparation des archives et de la documentation récente suit aussi le secteur des dossiers de presse. En effet, il se doit lui aussi d'être distingué de tout autre document.

VI-2- Le secteur dossiers de presse

Toujours dans le domaine de la gestion des locaux, et en ne perdant pas de vue les rôles et attributions de l'Agence ANTA en tant qu'organe de presse, l'instauration d'une structure que l'on intitulerait « Dossiers de presse » serait la bienvenue. Cette catégorie de documents est constituée d'articles découpés ou reproduits, par la suite, rangés dans des pochettes et classés par thèmes. Ils remplacent ou complètent les ouvrages portant le même domaine ou le même thème.

Les journalistes, les étudiants, les historiens, les politologues, et les sociologues sont les usagers les plus attirés par les dossiers de presse. Les articles figurant dans ces supports d'information peuvent émaner aussi bien d'un seul journal, que de deux ou plusieurs journaux disponibles dans le fonds documentaire de la société de presse. Le caractère évolutif du contenu de ces dossiers traités méthodiquement par le documentaliste est toujours très prisé par les utilisateurs potentiels faisant des recherches fines et approfondies.

Avec le développement des Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication (NTIC), le secteur informatique est un secteur prioritaire. En effet, il permet une meilleure efficacité dans l'organisation ainsi qu'une rapidité du travail. Pour cela, il se doit d'être mis en valeur.

VI-3- Le secteur informatique

Au vu de la pluralité des documents à traiter, l'informatisation du centre documentaire est nécessaire. En fait, l'objectif est d'accéder à toutes les informations disponibles dans un laps de temps très court, sous-tendu par la coordination et la rationalisation de la diffusion de l'information. Cela nécessite des matériels et équipements adéquats ainsi que des logiciels documentaires appropriés. Un espace à part entière devrait donc lui être réservé, sans oublier que ce domaine implique l'utilisation des nouveaux supports de stockage de l'information ; comme la photothèque, le DON et le vidéodisque. De plus, il existe les disquettes, les CD-Rom, les vidéogrammes

(cassettes vidéos et DVD qui sont les documents audiovisuels par excellence).

L'informatisation est en pleine expansion ces dernières années à Madagascar. La littérature et les médias en font une large diffusion. Par ailleurs, d'après nos enquêtes auprès des professionnels du métier (archivistes, bibliothécaires et documentalistes malgaches) les avis sont partagés quant à l'informatisation et à l'accès à l'INTERNET, support mondialement utilisé. Si tout le monde est unanime sur la nécessité de l'utilisation des Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication (NTIC), certaines techniques du métier insistent sur le principe selon lequel les produits informatiques ne peuvent pas servir de documents de « preuve » car sont falsifiables, surtout en matière d'archives. En fait, l'informatisation est incontournable, mais seuls les « documents originaux » peuvent servir de « preuve ».

Suite à tout cela, l'établissement d'un système de suivi et d'évaluation serait aussi nécessaire pour mettre en exergue les points à revoir ainsi que des positifs déjà accomplis au sein de l'agence.

VI-4- Le suivi et l'évaluation

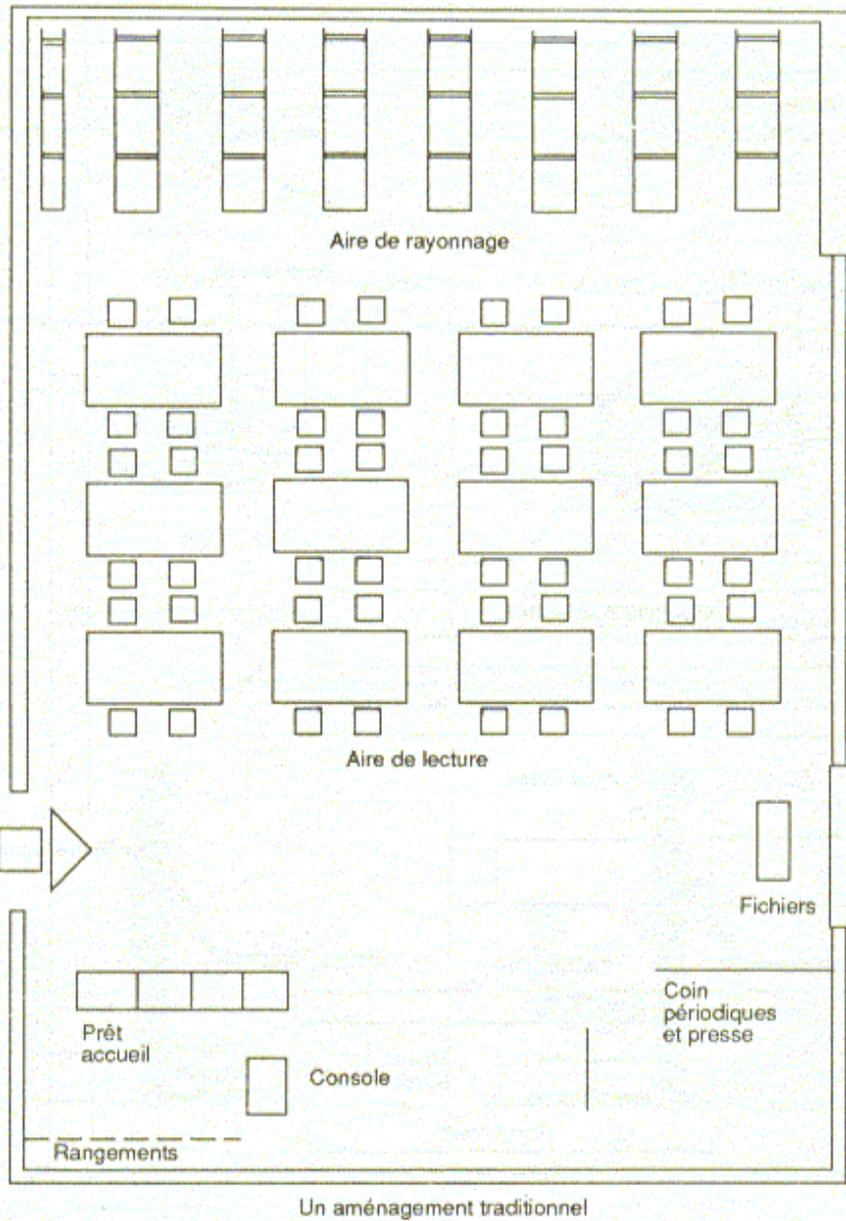
En matière de gestion d'un organisme, d'une institution, ou d'un organe d'appui technique, le suivi et l'évaluation sont inévitables car ce sont des procédés permettant de mesurer l'efficacité ou non des systèmes organisationnels mis en place. Les indicateurs relatifs à la politique documentaire de l'agence devraient être pris en considération. Cette tâche serait à attribuer au Responsable du centre, mais concerne tout le personnel technique ainsi que de l'administration de l'institution elle-même.

Dans cet ordre d'idée, il s'agit de faire une analyse des points positifs et négatifs de l'année précédente pour en faire sortir les éléments à réajuster afin de faire un meilleur cadrage et une projection sur l'avenir plus conforme aux réalités. Successivement en premier lieu, il faut voir si l'accroissement des fonds est positif ou négatif. Dans ce dernier cas, il faut déceler et détecter les causes, ensuite étudier le problème d'accès à l'information au sein de l'agence, notamment celui lié à la diffusion de l'information archivistique ou documentaire. Il faut aussi contrôler l'efficacité et le développement du système documentaire utilisé ainsi que l'état des matériels et équipements. En matière de gestion de l'espace, il faut voir le

besoin d'extension et d'orientation des locaux, ou de conservation et de stockage, puis établir un projet de budget annuel et un plan d'actions prioritaires faisant l'état des besoins, y compris la formation du personnel technique (formation initiale ou stage de perfectionnement), et l'investissement dans les NTIC. Et en fin mettre en exergue les efforts positifs fournis par l'organisme.

Ce recadrage périodique et systématique, effectué grâce au suivi et à l'évaluation, contribuerait énormément à un développement positif de l'agence sur le plan quantitatif et qualitatif.

Ces différentes réflexions et suggestions conduisent à formuler la proposition suivante : dans le domaine de la gestion des locaux (qui n'est toujours pas dans le monde de la presse), en ce qui concerne l'information documentaire à proprement parler, il serait pertinent de mettre en place un service de la documentation et des archives. L'aménagement de la division documentaire peut suivre le schéma traditionnel de Claire Guinchat et Yolande Skouri figurant dans le document mentionné antérieurement, auquel on a rajouté les services techniques et les dossiers de presse :



Selon la place disponible, on peut disposer un bureau vitré entre le prêt et le coin périodiques.

Fig n°8 Un aménagement traditionnel⁵⁶

⁵⁶ GUINCHAT, Claire; SKOURI, Yolande.- Traitement et gestion des documents.- Paris : EDICEF, 1989.- Vol 1, p.278

Avec ce schéma d'aménagement traditionnel, on peut tout de suite distinguer les différentes zones, à savoir pour l'aire de lecture, l'aire de rayonnage, l'accueil, et les rangements des différents fichiers. Ce type d'aménagement s'avère efficace même dans son style encore assez simple, un type dont l'agence pourrait même adopter.

La division archives pourrait suivre le plan d'ensemble ci-après, recommandé lors de la conférence panafricaine sur « les politiques et les programmes archivistiques en Afrique » qui a eu lieu au Nigéria en 1994:

-les espaces publics (salle de lecture, salle d'expositions et de conférences, accueil, et salle de catalogues...)

-la zone technique (locaux de dépoussiérage, salle de tri et de classement, magasins, bureau de reliure et de restauration.

Entre ces deux divisions, et toujours au sein du service et de la documentation et des archives, deux divisions communes et distinctes ; celle de l'informatique documentaire et celle de la photothèque (structures qui ont leurs spécificités et qui jouent un rôle indéniable d'un côté comme de l'autre) doivent être mises en place.

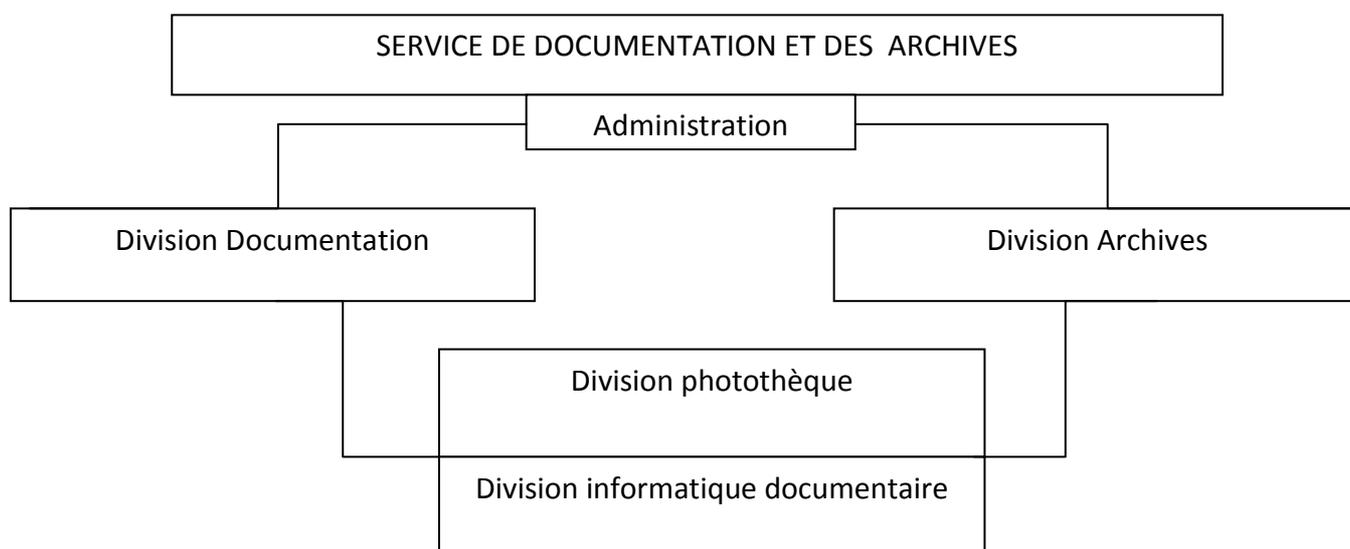


Fig. n°9- Service de la Documentation et des Archives

Ces suggestions seraient les bienvenues, concernant une gestion de l'espace plus approprié, avec une extension des locaux. Celle-ci doit tenir compte des matériels et équipements, sans oublier les magasins de stockage et l'aménagement des salles de conservation, qui irrémédiablement occupent une place de choix dans un organisme documentaire. Compte-tenu des réalités des fonds, de l'envergure de l'Agence ANTA et des fonctions et activités documentaires qui en découlent, ces structures seraient à implanter, par souci de rationalité et d'atteinte des objectifs assignés à cette institution.

Telles sont les quelques suggestions qu'on pourrait apporter au niveau de l'agence sur la plan interne. Cependant, un centre documentaire ne peut se suffire à lui-même, c'est pourquoi dans le prochain chapitre, une approche sur les relations, que ce soit au niveau national et international, va être abordé.

Chapitre VII– DES RELATIONS INTER–REGIONALES, NATIONALES ET INTERNATIONALES A PROMOUVOIR

Un organisme documentaire ne peut vivre replié sur lui-même et ne peut s'isoler du monde extérieur. Les relations premières d'un archiviste ou d'un bibliothécaire sont ses rapports et contacts avec les utilisateurs potentiels de l'organisme. Dans le cadre de son épanouissement, ce dernier devrait favoriser la coopération ou le partenariat dans un cadre national, régional et international.

VII-1– Le renforcement des relations avec les utilisateurs potentiels

Souvent, dans la pratique, les utilisateurs d'un organisme documentaire (archives, bibliothèque, organisme documentaire et/ou d'information) ne connaissent pas le fonds réel existant et n'ont pas le réflexe de consulter les produits documentaires (répertoires, index, des catalogues et fichiers) mis à leur disposition.

Le problème se pose avec beaucoup plus d'acuité quand le système est informatisé. La manipulation des outils, tels que les banques de données est loin d'être évidents pour tous les usagers. Aussi, une formation du public-cible s'avère-t-elle nécessaire (une telle pratique est courante dans les pays développés, et elle l'est moins dans les pays du Sud). Or, la sensibilisation aux services que peut rendre un organisme documentaire peut se faire, la formation devant être faite par les documentalistes ou les archivistes et des informaticiens, par période(s) déterminée(s). Ceci contribue énormément à l'efficacité du fonctionnement et au rayonnement de cet organe qui joue un rôle important dans toute recherche et dans la mise à jour des connaissances. L'objectif relatif à l'exhaustivité des informations diffusées peut ainsi être atteint, et l'institution n'est plus considérée comme un simple gardien de documents à mettre à la disposition des utilisateurs éventuels, et classés sur des rayons. Le professionnel du métier est du même coup un médiateur entre le public-cible et le fonds ; et il est de son devoir de se rapprocher autant que possible de ce dernier et de lui faire comprendre l'utilisation des matériels et équipements existants.

Par ailleurs, il faut développer les « produits documentaires » à mettre à la disposition des utilisateurs grâce aux efforts de publicité sur la qualité des services par la voie des médias, de la presse comme nous l'avons

mentionné, les animations et même l'organisation d'expositions par l'organisme de l'Agence ANTA.

Le but est donc de convaincre les usagers sur l'utilité et l'importance de ce service d'information documentaire. L'organisation des visites guidées pour les différentes catégories d'utilisateurs sur l'organisation du contenu, les catalogues, les répertoires, les listes des nouvelles acquisitions est aussi à suggérer. Le résultat attendu ici est de fidéliser les usagers et atteindre le public cible en les rapprochant au maximum du fonds disponible.

Voilà en ce qui concerne les relations entre l'agence et ses utilisateurs, mais l'extension de l'agence au niveau national c'est-à-dire la mise en place d'autres annexes de l'agence dans d'autres régions de la Grande Ile sera un plus pour cette dernière.

VII-2- Le développement des relations nationales de l'agence

La mise en place d'*antennes* de l'Agence ANTA dans les régions ou districts, ou communes avec la création de bibliothèques ou organismes de documentation, peut concourir au rayonnement de cette institution, et à l'accès à l'information documentaire dans les circonscriptions administratives territoriales. Ce projet de l'Agence ANTA en est à ses débuts de concrétisation, et l'instauration d'agences annexes dans les régions est en cours. Une telle initiative est louable et mérite d'être soutenue en vue d'une extension dans tout le pays. L'objectif est d'atteindre les zones urbaines et surtout les zones rurales qui sont isolées en matière d'information documentaire. D'ailleurs, le principe directeur de l'UNESCO est le suivant « le droit à l'information est un droit fondamental pour tout citoyen ». L'organe de coordination est l'organisme documentaire de l'Agence ANTA d'Antananarivo.

Dans cet ordre d'idée, si l'organisme documentaire est informatisé, on pourrait mettre en place un réseau documentaire national incluant les vingt-deux régions avec comme chef de réseau celui d'Antananarivo. En effet, les réseaux permettent les échanges d'expériences et le partage des ressources.

Par extension, la coopération du réseau de l'Agence ANTA avec celui des autres organes de presse existant à Madagascar et qui ont leur site-web ou sont en cours d'informatisation, est vivement souhaitée. Dans cette optique, les objectifs d'exhaustivité et de couverture complète de l'information pourront être atteints.

Enfin, avec une vision plus large et plus ouverte, l'ouverture des coopérations de l'agence avec d'autres organismes documentaires à l'étranger sera la cerise sur le gâteau.

VII-3- La coopération inter-régionale et internationale

Il s'agit ici des relations de l'organisme documentaire de l'Agence ANTA avec ceux des organes de presse à l'étranger, toujours dans l'objectif de partage de ressources, d'échanges d'expériences et de l'accès aux connaissances et à l'information pour tous. En effet, il ne faut pas oublier que, dans un journal de presse, une page ou des pages relatives aux dernières nouvelles ou à l'information internationale existe toujours. Cela permet aux lecteurs malgaches de ne pas être déconnectés du monde extérieur sur le plan culturel, social, scientifique et technique, qu'économique et politique. Aussi, pour être « au top de l'information », il serait judicieux que l'agence ANTA s'intègre dans les réseaux des organes de presse extérieure, aussi bien ceux relevant des pays du Nord que ceux des pays du Sud, dont ceux de l'Afrique et de la zone de l'Océan Indien. Pour ces derniers, il s'agit, d'une manière générale, de coopération inter-régionale.

L'intérêt certain des relations nationales, inter-régionales et internationales réside dans la mise à jour des connaissances, et dans la compétitivité, sous-tendue par la qualité des services à rendre aux utilisateurs. Ceci implique une identification des besoins réels du public-cible et l'existence d'un personnel technique compétent, en vue de l'application des techniques documentaires selon les normes en matière d'acquisition, de traitement, de conservation, de diffusion et de protection de l'information documentaire nécessaire. Il est bien entendu que le respect de l'éthique et de la déontologie de la profession et de celle de la presse est de mise.

L'existence des différents réseaux à instaurer sur le plan local, et l'intégration dans les réseaux internationaux, entraînent comme conséquences, de façon implicite, la rationalisation de la circulation des flux d'information ainsi qu'une logique de gestion rigoureuse, d'où l'importance de la formation des cadres et techniciens du métier malgaches. Dans l'immédiat, à Madagascar il existe une filière de formation professionnelle

(Documentation, Archivistique et Muséologie) au département d'Histoire de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de l'Université d'Antananarivo, filière qui a le mérite d'exister en matière de formation initiale.

Par ailleurs, pour conforter la compétence technique du personnel, des stages de perfectionnement sont à organiser pour les communes et les régions par les institutions documentaires nationales (Bibliothèque Nationale, Archives Nationales...) et les centres culturels étrangers situés à Madagascar. Des visites d'information peuvent également avoir lieu à l'étranger, dans le cadre d'accords de coopération inter-organismes documentaires. Ces actions ne peuvent que raffermir les connaissances et le savoir-faire, face à la société de l'information tant prônée par l'UNESCO, et à la mondialisation⁵⁷.

Conclusion de la troisième partie

Cette dernière partie nous montre tous les éléments à revoir au sein de l'agence, que ce soit sur les relations internes, c'est-à-dire entre les personnels et aussi avec le public, mais aussi sur les relations extérieures avec les coopérations inter-régionales et internationales. Les documents photographiques de l'Agence Nationale d'information « Taratra » sont d'une importance indéniable, ainsi leur rénovation et leur traitement figurent parmi les perspectives pour une amélioration de la conservation et de la diffusion de ces documents. Avec ceci est à prévoir un aménagement du local de l'agence lui-même pour être plus approprié.

En effet, l'agence détient un grand patrimoine iconographique qui relate toute l'histoire du pays. Donc, elle ne doit en aucun cas être négligée au contraire des études à son développement, pour lui donner la valeur qu'elle mérite doivent se faire.

⁵⁷ QUEAU, Philippe.- Réglementer la société mondiale de savoir.- In : Bulletin de l'UNISIT, 2000, vol.28, p.3

CONCLUSION GENERALE

Le cadrage de la thématique, de l'espace et du temps nous a permis de mener à bien les travaux de recherche afférents au thème d'étude. En effet, l'étude historique incontournable dans cette étude nous a fait apprécier, dans un cadre rétrospectif, l'évolution du royaume de Madagascar qui fait partie intégrante de la mémoire nationale, car a marqué de manière irréversible le passé de notre pays. Selon les faits évènementiels que traverse la Grande Ile dans ses différentes phases de mutation, le passé remonte indéniablement en surface, et est évoqué d'une manière ou d'une autre par la population, les hommes politiques, les enseignants, les chercheurs, les étudiants et tout citoyen par « devoir de mémoire ».

Le thème est d'autant plus attrayant qu'il a trait à la documentation photographique de l'agence ANTA dont l'envergure n'est pas négligeable si l'on se réfère à son historique, à sa valeur dans le domaine de la presse, à l'état des lieux en général et à l'inventaire analytique établi lors de l'élaboration de cette étude.

Il est de notoriété que l'information documentaire est l'une des composantes essentielles du développement national et cet organe de presse en a tenu compte, malgré les difficultés rencontrées, pour ne citer que les problèmes de moyens matériels et de budget. Aussi est-il préconisé pour une meilleure efficacité des efforts louables fournis, une gestion rationnelle de l'espace permettant une distinction entre la documentation courante et les archives, un traitement selon les normes des photographies en tant que documents, impliquant la confection des produits documentaires adéquats (catalogues, fichiers, répertoires...) pour satisfaire au maximum les besoins des utilisateurs potentiels ; ceci est valable aussi pour toutes les autres catégories de documents existant dans l'organisme documentaire, dans une vision plus large. L'informatisation et les nouveaux supports de stockage de l'information, découlant de la modernisation des systèmes, sont souhaitables en matière d'accès rapide à l'information, de conservation et de stockage.

Le renforcement du personnel technique et sa formation ainsi que celle des usagers sont recommandés.

A l'ère de la démocratisation de la diffusion de l'information documentaire et de la décentralisation des circonscriptions administratives

et territoriales, la coopération nationale ne peut en être que renforcée aussi bien en zones urbaines qu'en zones rurales où vivent entre 70% et 80% de la population malgache. Elle a pour conséquence une meilleure approche de la détection, du repérage, du recensement du patrimoine national documentaire, ainsi qu'une circulation rationalisée de l'information documentaire.

En outre, Madagascar étant une île, la coopération inter-régionale avec l'Afrique et la zone de l'Océan Indien pourrait être intensifiée, de même que la coopération internationale dans l'ensemble. Les échanges d'expériences, l'accès aux connaissances, qu'il est primordial de conforter compte-tenu de l'évolution rapide des sciences et des techniques, et le partage des ressources, en référence à la société de l'information prônée par l'UNESCO ces dernières décennies⁵⁸, sont à prendre en considération dans les pays en voie de développement dont le nôtre (et ici dans l'organisme documentaire de l'agence). Dans cette optique, l'instauration des réseaux documentaires sont de mise à l'échelle nationale, inter-régionale et internationale. Toutefois, il faudrait tonifier la protection et la sauvegarde de notre précieux patrimoine.

Tels sont l'objet et les résultats de notre travail de recherche. La photographie a une valeur certaine dans le domaine de la documentation iconographique, vu son caractère ponctuel et précis, et ayant un impact certain sur l'histoire de la nation ainsi que sur le plan culturel, social, scientifique, technique, économique et politique. Nous sommes convaincus que, dans le cadre d'une vision plus large et d'une politique d'ouverture sur le monde extérieur, le professionnalisme et la coopération ou le partenariat national, inter-régional et international ont un rôle certain à jouer, pour atteindre les objectifs liés à l'exhaustivité et à la couverture complète de l'information, à travers des actions claires et bien définies, sous-tendues par des mesures de suivi et d'évaluation périodiques des activités documentaires.

⁵⁸ QUEAU, Philippe.- La mondialisation suppose un bien commun mondial. In : Bulletin de l'UNISIST, 1998, vol.26, p.3

BIBLIOGRAPHIE ET SOURCES

I-Encyclopédies et dictionnaires:

- Dictionnaire biographique : Homme et destin. Tome I
- Dictionnaire Microsoft Encarta 2009
- Encyclopédie Française
- Encyclopédie Larousse méthodologique. Tome I
- Encyclopédia Univesalis
- Littré : Dictionnaire de la langue française. Tome 3

II- Ouvrages sur la méthodologie et la documentation :

- BRYMAN, Alan. – Social research methods. – Oxford: University Press, 2001.
– 540p. .
- CHARAUDEAU, Patrick.– Le discours d’information médiatique : la construction du miroir social.– Paris : Nathan, 1997.– 279p. .
- DARROBERS, Martine ; POTTIER, Nicole.– La recherche documentaire.– St Armand: Nathan, déc. 2002.– 159p. .
- FAVIER, Jean.– Les Archives.– Paris : PUF, 1959.– 126p.

-GUINCHAT, Claire; SKOURI, Yolande.- Traitement et gestion des documents.- Paris : EDICEF, 1989.- Vol 1, 303p. .

- GUINCHAT, Claire; SKOURI, Yolande.- Guide pratique des techniques documentaire : traitement de l'information.- Paris : EDICEF, 1989.- Vol 2, 319p. .

-LAGARDE, Jean.- Initiation à l'analyse des données.- Paris : Dunod, 1995.- 162p. .

-MATHIEN, Michel.- La « Société de l'information » : entre mythes et réalités.-Bruxelles : Bruylant, 2005.- 433p. .- « coll. Médias, Sociétés et Relations Internationales ».

-MINISTERE DES AFFAIRES ETRANGERES (Paris). COOPERATION ET FRANCOFONIE
Le documentaliste dans la cité : rôle, statut, avenir. Mars 1999

-QUAIRE, Françoise ; VAISSAIRE, Clotilde.- Les dossiers documentaires : dossier outil, dossier produit, dossier électronique.- Paris : A.D.B.S., 2005.- 61p. .

- QUEAU, Philippe.- La mondialisation suppose un bien commun mondial.
In : Bulletin de l'UNISIST, 1998, vol.26, 45p.

-QUIVY, Raymond ; VAN CAMPENHOUDT, Luc. - Manuel de recherche en sciences sociales.- Paris : Dunod, 1995.- 287p. .

III- Ouvrages sur la Photographie :

1- Ouvrages généraux

-AILLAGON, Jean-Jacques.- La photographie contemporaine en France.-
Paris : Centre Pompidou, 1996.- 115p. .

-BAJAC, Quentin.- La photographie : l'époque moderne 188 -1960.- Paris :
Gallimard, 2005.- 159p. .

-BAURET, Gabriel. - Color photography.- Paris: Assouline, 2005.- 124p. .

-BELLONE, Roger. - La photographie.- Paris : PUF, juillet 1996.- 126p. .-
« Que sais-je ».

-BOAS, Keith; FISH, John. - Mieux Photographier.- Paris: Bordas, 1982.-
278p. .

-BOUILLOT, René.- Le portrait photographique.- Paris : Paul Montel, 1989.-
150p. .

-BURIAN, Peter ; CAPUTO, Robert.- Guide pratique de la photo.- Paris :
National Geographic, 2001.- 351p. .

-DECAUX, Alain ; DOGNE, Jean.- La photographie en France : Guide
pratique.- Paris : Contrejour ; 1993.- 79p. .

-DURAND, Régis.- Le regard pensif : lieux et objets de la photographie.-
Paris : La Différence, 2002.- 226p. .-« coll. Les Essais ».

-GARETT, John.- L'art de la photographie en noir-et-blanc.- Paris : Editions VM, 1991.- 160p. .

-LAMBOURS, Xavier.- Le portrait.- Paris: Contrejour, 1994.- 47p. .

-MILLIN, Jean-Louis; BOUSTEAU, Fabrice.- Qu'est-ce que la photographie aujourd'hui.- Paris : Beaux Arts : 2007.- 200p. .

-PETIT, Pierre.- Sciences en photographie : 1885 - 1932.- Strasbourg : Université Louis Pasteur.-« coll. Images de l'Université ».

-PRIOLEAUD J).- Technique et pratique du noir-et-blanc, couleur.- Paris : Photo-cinéma Paul Montel, 1971.- 203p. ; 27 x 17,5 cm.

-ROUILLE, André.- L'empire de la photographie : 1939 - 1970.- Paris : Le Sycomore, 1982.- 300p. .

-ROUILLE, André.- La photographie : Entre document et art contemporain.- Paris : Gallimard, 2005.- 704p. .- «coll. Folio Essais ».

-STONE, David ; RON, Gladis.- La photo numérique.-St Germain du Puy : IFC, mars 2003.- 338p. .

2- Cyber-bibliographie sur la photographie :

www.histographie.com

www.galerie-photo.com/histoire-photographie.htm

www.niepce.com

www.pixelistes.com

www.amazon.ca/Histoire-de-la-photographie

www.bpi700.org.uk/redist/doc/Thesaurus.doc

photoimage.chez.com/histoire

fr.wikipedia.org/wiki/Histoire_de_la_photographie

membres.lycos.fr

etudesphotographiques.revues.org

fr.wikipedia.org/wiki/Photothèque

fr.wiktionary.org/wiki/photothèque

mediadix.u-paris10.fr/cours/glossaire

IV- Ouvrages et études sur Madagascar :

Ouvrages généraux :

-CATAT, Louis.- Voyage à Madagascar (1889-1890).- Paris : Univers
Illustré.- 410p.

-CHAPUS, (G.S) ; MONDAIN, (G.).- Un homme d'Etat malgache :
Rainilaiarivony.- Paris : Diloutremer, 1953.- 439p.

-DESCHAMPS, Hubert.- Histoire de Madagascar.- Paris : Berger-Levrault,
1960.- 358p. .

-DESCHAMPS, Hubert.- Madagascar.- Paris : Imprimerie des Presses
Universitaires de France, 1968.-136p. ; 17,5 x 11,5 cm.- (Que sais-je).

-ELLIS, Rev. William.- Three visits in Madagascar.- London : Spottiswood,
1858.- 470p.

-ELLIS, Rev. William.- Madagascar revisited.- London : John Murray, 1867.-
502p. ill.

-ELLIS, Rev. William.- History of Madagascar. Vol I.- London : Fisher (H.),
1838.- 519p.

-ELLIS, John Emeo.- Life of William Ellis, missionary to the south seas and to
Madagascar.- London Spottiswood, 1873.- 310p.

-LEBLOND, Marius-Ary.- La Grande Ile de Madagascar.- Paris : Edition de
Flore, 1945.- 265p. . -(coll. Ici l'Empire).

-MALZAC (Le R.P.).-Histoire du Royaume Hova depuis ses origines jusqu'à sa
fin.- Tananarive : Imprimerie Catholique, 1930.- 645p. ; 23 x 14,5 cm. .

-PFEIFER, Ida.- Voyage à Madagascar.- Paris : Hachette, 1881.- 273p.

-PIOLET (J.B).-Madagascar et les Hova : description, organisation, histoire.-
Paris : Imprimerie Noizette, 1895.- 283p. ; 11,5 x 13,5 cm. .

-RAISON-JOURDE, Françoise.- Madagascar revisitée.- Paris : Karthala, 2009.-
595p. .

-RAISON-JOURDE, Françoise.- Les souverains de Madagascar.- Paris : Edition
de Flore, 1983.- 265p. .

-RAISON-JOURDE, Françoise.- Bible et pouvoir à Madagascar au XIXème
siècle.- Paris : Karthala, 1996.- 839p.

-VERIN, Pierre.- Madagascar.- Paris : Karthala, 1990.- 233p. .

2-Articles et études :

- ANDRANTSIETENA, Faly Razafingrangita.- Se vêtir à Antananarivo à la fin du XIXème siècle.- 1994 (053 Mém.)
- AYACHE, Simon.- Raombana : l'historien.- Fianarantsoa : Ambozontany, 1976.- 508p.
- AYACHE, Simon.- Histoire.- Antananarivo : Académie Malgache, 1994.- 351p.
- AYACHE, Simon.- Madagascar sous Radama I.- Tananarivo : Imprimerie Luthérienne, 1965.- 36p.
- AYACHE, Simon.- « Esquisse pour le portrait d'une reine : RANAVALONA I »
in Omaly sy Anio n° 1-2
- AYACHE, Simon.- « Portrait de Radama II » *in Antananarivo Anna*, 1900
- CAMPBELL, Gwyn.- The history of nineteenth Century Madagascar: "le royaume" ou "l'empire" in *Omaly sy Anio n°33-36 (1991-1992)*, pp. 331-379
- DELVAL, Raymond.- Pouvoirs et Etats dans l'histoire de Madagascar et du Sud-Ouest de l'Océan Indien in *Omaly sy Anio n°33-36 (1991-1992)*, pp. 169-191

-ESOAVELOMANDROSO, Manassé.- La province maritime orientale du «royaume de Madagascar » à la fin du XIXème siècle (1882-1895).- Paris-Tananarive, 1976.- 243p.

-FLORENT, Henri.-« Le Gouvernement d'Antomboka de Ranavalona Ière à la première guerre franco-merina » *in Omalysy Anio* n° 25 - 26.

-JACOB, Guy.- « La révolution industrielle et l'Imerina au XIXe siècle ou l'impossible transfert » *in Omalysy Anio* n° 29-32.

-JACOB, Guy.- L'armée et le pouvoir dans le Royaume de Madagascar au temps du Premier ministre Rainilairivony (1864-1895) *in Omalysy Anio* n°33-36 (1991-1992), pp. 381-425

-MOLET, Louis.- Rainilaiarivony, homme d'Etat malgache *in* le Monde non chrétien, n°32, 1954.- pp. 423 à 435

-RAISON-JOURDE, Françoise.- « Radama II » *in Les Africains* Tome VIII.- pp. 275-311

-RAISON-JOURDE, Françoise.- « Individualisation sociale et production d'identités dans la société merina au XIXe siècle » *in Omalysy Anio* n° 29-32.

- RAJAONARISON Helihanta.- Se faire photographier à Antananarivo : De la deuxième moitié du XIXème siècle au début du XXème siècle.- Mémoire de Diplôme d'Etudes Approfondies.- Antananarivo, s.d.- 105p. (029DEA)

-RANDRIANARISOA, Pierre.- La diplomatie malgache face à la politique des grandes puissances (1882-1895).-Antananarivo : Imprimerie Nationale de Madagascar, 1997.- 258p.

-VALETTE, Jean.- L'Imerina en 1822-1823 d'après les journaux de Bojer et d'Hilsenbeg : Extrait du Bulletin de Madagascar.-Tananarive : Imprimerie Nationale, 1966.- 46p. ; 23,5 x 15 cm.

V- SOURCES ORALES

- **ANDRIANARIVO** Clément, Chef de division personnel, liquidation et affaires générales de l'Agence ANTA.
- **RABESON**, Responsable du service archives photographiques de l'Agence ANTA.
- **RAJOANOARISON** Helihanta, Historienne (spécialiste de la photographie du XIXème siècle malgache)
- **RASAMOELINA** Louis, Administrateur-Délégué et Directeur de l'Agence ANTA

ANNEXES I : QUELQUES EXEMPLES DE PHOTOS CONSULTÉES



**Andrianampoinimerina (1787-1810)
(T1B⁵⁹- n°113)**

⁵⁹ Référence de l'album



Radama I (1810-1828)
(T1B- n°2)



Ranavalona I (1828-1861)
(T1B- n°5)



Radama II (1861–1863)
(T1B- n°91)



Rasoherina (1863–1868)
(T1B- n°11)



Ranavalona II (1868-1883)

(T1B- n°13)



Ranavalona III (1883-1896)

(T1B- n°14)



Portraits collectifs
(T1B- n°115)

ANNEXES II – MATERIELS DE CONSERVATION DES PHOTOS A L'AGENCE « Taratra »



Placards à clichés



Placards à clichés



Placards Albums



Placards Albums

Placard A (Clichés)

A1 : CO1 et CO2

A2 : CO3 à CO6

A3 : CO7 - CO8 - A - ADM
ABC/ CH₁ - A/ B₁
ACM / ARM / BRM
AG - AG/ SMT - AG/ ACM
ADM/ BCM/ EVP - AM
AP - AP / AV

A4 : AR - APEB - AG / AR - AS
AV - C - CH - CJ / CNPD
COM/ GC/ AC/ DC - VC/MC
CP/ CT - D - D/ I/ IG/ IØ/DP

PLACARD **D** (Albums)

CO : CEREMONIES OFFICIELLES

D1 - CO5 : 1966 à 1967
- CO6 : 1967 à 1968

D2 - CO6 : 1968 à 1970
- CO7 : 1970 à 1972
- CO8 : 1973 à 1977

D3

- A : Nom des sites par ordre alphabétique "A"
- ABCD : Paysages d'Antananarivo
- ACM : Académie Malgache
- ADM : Activités des ministères
- AG : Agriculture

- AM : Arts Malgaches
- AR : Arts (peinture, etc ...)
- AS : Activités sociales (Hôpital, dispensaire,...)

D4

- AS : Activités sociales (Hôpital, dispensaire,...)
- AV : Aviation
- B : Nom des sites par ordre alphabétique "B"
- C : Cités maisons
- CH/TR : Chemin de fer / Transports routiers
- CJ : Camps de jeunesse
- CM : Coiffure et mode
- CNPD : Comité National pour le Développement
- CT : Circulations à Antananarivo

- D : Nom des sites par ordre alphabétique "D"
- DP : Départements interprovinciaux
- E : Nom des sites par ordre alphabétique "E"
- I : Nom des sites par ordre alphabétique "I"
- IG/Z : Île Glorieuse / Zaza fotsy
- EBI : Eboulements, incendies et inondations
- EMI : Equipes mobiles d'information
- EN : Enseignement général, technique et professionnel
- EUP : Voyages des autorités à l'étranger (1^o République)
- EV.C/CJ/VS : Grève étudiante / Camps de jeunesse / Vie sociale

PLACARD  (Albums)

E1

- FKT : Activités Fokontany
- FO : Foires
- F : Nom des sites par ordre alphabétique "F"
- HI/HM : Halls d'info/Hôtels Malg.
- HS : Hors séries

E2

- HS : Hors séries
- IN : Industrie
- INTER : International
- IO/SG/BCM : Imprimerie officielle
/ Service géographique
/ Banque Centrale Malgache
- M : Nom des sites par ordre alph. "M"

E3

- M : Nom des sites par ordre alph. "M"
- MM/L : Marine marchande/Lokaro
- MI/GR/MP : Mines / Graphite /
Pétrole et bitume
- N : Nom des sites par ordre alph. "N"
- P/R : Ponts / Routes
- PM : Activités du Premier Ministre
- PT2 : Postes et Télécommunications
(Radio et Télévision)
- POR : Portraits
- PRDM : Activités du Président de
la République Démocratique de Mcar
- PV : Conférence de presse
- PY : Paysages à Madagascar
- REF : Référendum
- RM/BRM : Journaux et vieilles cartes
/ Bandeaux et culs de lampe

- RM : Journaux et vieilles cartes
- P : Nom des sites par ordre alph. "P"
- RR : Réseaux routiers
- SC : Service civique
- SEM : Séminaires
- SM1 : Île Sainte-Marie
- SM : SMOTIG
- SP2 : Sports divers

E4

- SP2 : Sports divers
- T1 : Antananarivo ville
- TH : Théâtre – Danse folklorique

TABLE DES ILLUSTRATIONS

I-LISTE DES TABLEAUX

<u>Tableau n°1</u> – Les photos de l’album.....	62
<u>Tableau n°2</u> – Les photos entrant dans la période étudiée et les photos non-comprises (se trouvant dans le même album	63
<u>Tableau n°3</u> – La répartition des photos étudiées en fonction des rubriques de classement.....	64
<u>Tableau n°4</u> –Statistiques des photos en fonction des couleurs	65
<u>Tableau n° 5</u> –Statistiques des photos titrées et sans titres	66
<u>Tableau n°6</u> : Conservation des documents : conditions de température et d’humidité	70
<u>Tableau n°7</u> – Nomenclature des postes de travail.....	78

II-LISTE DES FIGURES

<u>Figure n°1</u> – La chambre noire	16
<u>Figure n°2</u> – Joseph Nicéphore <i>NIEPCE</i>	18
<u>Figure n°3</u> – Première photographie connue, prise par Niepce en 1825 avec le procédé de l'héliographie représentant une gravure du XVIIème siècle montrant un homme menant un cheval	18
<u>Figure n°4</u> – Louis Jacques Mandé DAGUERRE	19
<u>Figure n°5</u> – le Daguerriotype	20
<u>Figure n°6</u> – Henry Fox TALBOT	21
<u>Figure n°7</u> – Organigramme actuel de l'agence	31
<u>Figure n°8</u> – Un aménagement traditionnel	86
<u>Figure n°9</u> – Service de la Documentation et des Archives	87

III-LISTE DES GRAPHERS

<u>Grappe n° 1</u> – Les photos de l’album	63
<u>Grappe n°2</u> – Les photos entrant dans la période étudiée et les photos non– comprises (se trouvant dans le même album)	64
<u>Grappe n°3</u> – La répartition des photos étudiées en fonction des rubriques de classement	65
<u>Grappe n°4</u> – Statistique des photos en fonction des couleurs	66
<u>Grappe n°5</u> – Statistique des photos titrées et sans titres	67

TABLES DES MATIERES

REMERCIEMENTS.....	3
INTRODUCTION	11
PREMIERE PARTIE : LA PHOTOGRAPHIE ET L'AGENCE NATIONALE D'INFORMATION « TARATRA »	14
Chapitre I : LES DEBUTS DE LA PHOTOGRAPHIE ET SON EVOLUTION DANS LE MONDE ET A MADAGASCAR	15
I-1-La naissance de la photographie dans le monde.....	15
I-1-1-La gravure et la découverte du « camera obscura » ou la chambre noire.....	15
I-1-2- La Naissance de la photographie	16
a- La chimie photographique.....	16
b- <i>Les pionniers</i>	17
I-1-3- L'appareil photographique	21
I-2- L'arrivée et le développement de la photographie a Madagascar au XIXème siècle.....	22
I-2-1-Les débuts difficiles de la photographie en Imerina au temps de Ranaivalona I.....	22
I-2-2- Une intégration favorable sous Radama II (1861-1863).....	24
I-2-3-L'évolution de la photographie après Radama II.....	24
I-2-4- La photographie au début de la colonisation (1896-1897)	25
Chapitre II- LA PHOTOGRAPHIE-DOCUMENT ET L'AGENCE NATIONALE D'INFORMATION « TARATRA »	26
II-1-La photographie en tant que document.....	26
a- <i>Le document iconographique : stockage et conservation</i>	27
b- Le rôle du document iconographique	27
c-Un outil pour illustrer et informer.....	28
II-2-L'extraction de l'information et du message.....	28
a- La méthode historique	28
b- L'analyse photographique	29
II-3-L'agence nationale d'information « Taratra »	30
II-2-1- L'évolution du service d'information de la colonisation à nos jours.....	30
a- Le «Service Photo de l'Information »	30
b- « Madagascar Presse » (MADPRESS).....	30

c-L'Agence Nationale d'Information « Taratra ».....	31
II-2-2-les sources et photos du fonds de l'agence.....	32
a- Acquisition et origines.....	32
b-Traitement, conservation et stockage.....	32
c-Diffusion et exploitation.....	33
II-2-3- Du constat des travaux effectués.....	33
a- Les atouts de l'agence.....	33
b- Ses activités et ses lacunes éventuelles.....	34
DEUXIEME PARTIE : INVENTAIRE ET INTERPRETATIONS DES PHOTOGRAPHIES SUR LE ROYAUME DE MADAGASCAR AU DEBUT DE LA COLONISATION (1810-1897), CONSERVEES A L'AGENCE NATIONALE D'INFORMATION « TARATRA ».....	36
Chapitre III - ESSAI D'INVENTAIRE ANALYTIQUE DES DOCUMENTS PHOTOGRAPHIQUES SUR LE ROYAUME DE MADAGASCAR AU DEBUT DE LA COLONISATION (1810-1897).....	37
III-1- Conception de l'inventaire.....	37
III-2- Essai d'inventaire analytique.....	40
Chapitre IV- STATISTIQUES ET INTERPRETATIONS DES DOCUMENTS INVENTORIES.....	63
TROISIEME PARTIE : POUR UNE AMELIORATION DE LA CONSERVATION ET DE LA DIFFUSION DES DOCUMENTS PHOTOGRAPHIQUES DE L'AGENCE NATIONALE D'INFORMATION « TARATRA ».....	69
Chapitre V- GESTION ET STOCKAGE DES DOCUMENTS PHOTOGRAPHIQUES DE L'AGENCE NATIONALE D'INFORMATION « TARATRA » : UN CADRE A AMELIORER.....	70
V-1- L'amélioration de la conservation et du stockage.....	70
V-1-1- La conservation des documents : conditions de température et d'humidité.....	70
V-1-2-L'aménagement d'une véritable photothèque.....	71
V-1-3- Les suggestions d'amélioration des matériels et des équipements.....	73
a- Le laboratoire photographique.....	73
b- Les albums et les placards métalliques.....	74
V-2- La modernisation des systèmes et les nouveaux supports de stockage de l'information.....	74
V-2-1- Le vidéodisque.....	75
V-2-2-Le CD-ROM.....	75
V-2-3- Le Disque Optique Numérique ou DON.....	75
V-3- Le traitement de l'information relative aux documents photographiques.....	76
V-4- La diffusion de l'information.....	77
V-5- Le personnel technique de l'organisme documentaire et le budget.....	79
Chapitre VI- POUR UN MEILLEUR DEVELOPPEMENT DE L'ORGANISME DOCUMENTAIRE DE L'AGENCE NATIONALE D'INFORMATION « TARATRA ».....	82
VI-1- Pour une séparation des archives et de la documentation courante de l'Agence.....	82
VI-2- Le secteur dossiers de presse.....	83
VI-3- Le secteur informatique.....	83
VI-4- Le suivi et l'évaluation.....	84

Chapitre VII- DES RELATIONS INTER-REGIONALES, NATIONALES ET INTERNATIONALES A PROMOUVOIR	89
VII-1- Le renforcement des relations avec les utilisateurs potentiels.....	89
VII-2- Le développement des relations nationales de l'agence	90
VII-3- La coopération inter-régionale et internationale	91
CONCLUSION GENERALE	93
BIBLIOGRAPHIE ET SOURCES	95
ANNEXES I : QUELQUES EXEMPLES DE PHOTOS CONSULTEES	105
ANNEXES II – MATERIELS DE CONSERVATION DES PHOTOS A L'AGENCE « Taratra »....	113
TABLE DES ILLUSTRATIONS	120
I-LISTE DES TABLEAUX.....	120
II-LISTE DES FIGURES.....	121
III-LISTE DES GRAPHES	122
TABLES DES MATIERES.....	123